



HAL
open science

Conjugaison 3 - Temps et modes conjugués

Sarah De Vogüé

► **To cite this version:**

Sarah De Vogüé. Conjugaison 3 - Temps et modes conjugués. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/portail/, France. 2018. hal-04511955

HAL Id: hal-04511955

<https://hal.science/hal-04511955>

Submitted on 19 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conjugaison 3

Temps et modes

conjugués

J'améliore mon français écrit
Modules de français pour les études supérieures

SARAH LUPINKO DE VOGÜÉ - LABORATOIRE MoDYCo -
UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

Table des matières

Objectifs	3
Introduction	4
I. Indicatif et subjonctif présents	6
1. Exercice : Comprendre.....	6
2. À vos stylos !.....	7
3. Indicatif présent et subjonctif présent.....	9
4. Exercice : e ou pas e, i ou pas i ?.....	14
II. Imparfait et passé simple	16
1. Exercice : Comprendre.....	16
2. À vos stylos !.....	18
3. Imparfait et passé simple.....	19
4. Exercice : a, i, u, in ?.....	24
5. Exercice : ai ou ais ?.....	25
III. Futur et conditionnel	27
1. Exercice : Comprendre.....	27
2. À vos stylos !.....	28
3. Futur et conditionnel.....	30
4. Exercice : r, rr, et autres irrégularités.....	35
5. Exercice : rai ou rais ?.....	36
IV. Du subjonctif imparfait	38
1. Exercice : Comprendre.....	38
2. À vos stylos !.....	39
3. Imparfait du subjonctif.....	40
4. Exercice : Un circonflexe, un t, ou pas ?.....	44
Conclusion	45
Solution des exercices	46

Objectifs

SI vous ne savez toujours pas s'il faut dire *je vis* ou *je vus*, *nous vîmes* ou *nous venîmes* voire *nous vinssions*,

SI ce passé simple avec ses formes perdues vous paraît une langue étrangère,

SI la distinction entre *je chantai* et *je chantais* vous a durablement traumatisé-e, si vous cherchez encore à l'entendre,

SI cela vous a conduit à suspecter définitivement toute consonne venant après *ai*, si vous êtes parfois tenté-e de les sauter, ou de les jouer aux dés,

SI comme beaucoup c'est le contraste entre *je chanterai* et *je chanterais* qui vous paraît hors de portée, si vous vous perdez dans des raisonnements tortueux pour arriver à trouver une différence de sens,

SI le nombre de *r* du futur ou du conditionnel - les jeux entre *mourait*, *mourrait* et *pourrait* - est devenu pour vous résolument indécidable,

SI c'est le subjonctif qui vous rebute, si ces *e* qui apparaissent quelquefois, comme dans *qu'il croie*, vous semblent définitivement baroques, si vous seriez assez d'accord pour dire que ce ne sont plus que conservatismes embarrassants,

SI vous gardez des souvenirs inquiets du subjonctif imparfait, de ses *que je susse* ridicules, et de son circonflexe *qu'elle sût*, aussi vénérable qu'insaisissable,

SI de manière générale ces temps et ces modes aux noms alambiqués vous paraissent infiniment compliqués, avec des listes de valeurs hétéroclites qui tournent en boucle : "duratif", "hypothétique", "ponctuel", "virtuel", "narratif", "descriptif"....

alors ... **CE MODULE EST FAIT POUR VOUS.**

Vous verrez que le problème est bien plus localisé qu'on ne le dit pour ce qui concerne l'orthographe, et se résout aisément avec des critères simples ... dès lors que l'on a traité à part la question des **marques de personne** et la question des **lettres muettes sur la base verbale** déjà vues dans les modules précédents.

Et vous verrez qu'il y a des méthodes tout aussi simples pour retrouver les formes, et qu'il n'est pas nécessaire de connaître par cœur la liste des valeurs apprises dans les grammaires pour savoir les employer.

Introduction

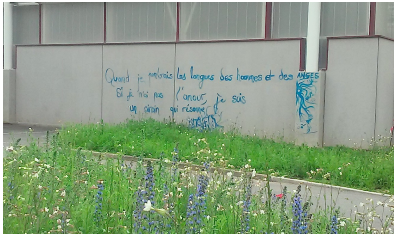


Image 1 "Quand je parlais" : un joli conditionnel quelque part sur un mur

Les conjugaisons du français forment un système relativement complexe, mais la plupart des différences s'entendent : généralement les francophones les distinguent sans même avoir à y penser. Les quelques cas où seule l'orthographe différencie deux formes (et partant deux valeurs) sont bien circonscrits : nous en faisons le tour ici. Pour le reste, ce module sera l'occasion de vérifier que vous employez les bonnes formes à bon escient, dans les bons contextes et avec les bonnes valeurs, et que vous n'avez pas de

difficulté pour les interpréter.

Pour bien comprendre le système de ces temps et de ces modes, il est assez utile de les regrouper par paires, avec à chaque fois deux formes proches, que l'on peut alors mieux différencier. C'est ce que nous faisons ici.

Vous trouverez dans ce module :

- une présentation des formes de l'**indicatif présent**, des formes du **subjonctif présent**, de leurs valeurs, des cas nombreux où leurs formes sont identiques, et des cas rares où seule l'orthographe les distingue.
- une présentation des formes simples pour l'expression du passé : l'**imparfait** d'une part, le **passé simple** d'autre part, donc on présente la construction, les valeurs, les emplois, et ... les rares cas où ils peuvent se confondre à l'oral.
- une présentation des formes du **futur** et du **conditionnel**, de leurs valeurs, de leurs emplois et des cas bien localisés où elles peuvent se confondre à l'oral.
- une présentation des formes du **subjonctif imparfait**, de leurs emplois, et des cas à connaître où elles ne se distinguent du **passé simple** que par l'orthographe : même si comme il est probable vous n'emploieriez jamais le subjonctif imparfait, vous pourriez avoir à le lire, et il ne faudrait pas en tous les cas que vous vous trompiez en écrivant des passés simples avec des circonflexes inadaptés.

Bien entendu, vous ne faites que ce qui vous paraît utile dans cet ensemble : les explications données vont être nombreuses, les exercices variés, avec beaucoup de répétitions pour que chacun puisse intégrer les règles découvertes ; n'hésitez pas à sauter ce qui ne vous pose pas de problème particulier.

I. Indicatif et subjonctif présents

Objectifs

On s'intéresse d'abord à la différence entre **indicatif** et **subjonctif**, dont on dit parfois qu'elle est en voie de disparition. On va voir qu'il n'en est rien.

Dans cette partie, on se concentre sur **indicatif présent** et **subjonctif présent**. Vous allez pouvoir vérifier que vous connaissez la différence et que vous employez le **subjonctif présent** sans difficulté et de façon ordinaire, avec les bonnes formes, dans les bons contextes, et sans même y penser. Ce sera aussi l'occasion de reconstituer le système de marques qui est mobilisé : des marques particulièrement simples, portées sur les mêmes bases que pour les autres modes - à quelques rares exceptions près, dont l'exercice fait le tour.

La seule difficulté concerne l'orthographe de ces formes : aux personnes du singulier, la marque en question est généralement un **e final**, qui comme tous les **e muets** peut dans certains cas ne pas être perceptible. Dans ce cas, il faut raisonner - observer le contexte ou procéder à un test - pour savoir si l'on a affaire à un **subjonctif** ou à un **indicatif**.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°1 p 50]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de mettre le verbe au **subjonctif présent** : il s'agit simplement de vérifier que le **subjonctif présent** ne vous pose pas de problème ... à quelques problèmes d'orthographe près, notamment quand le **e** n'est pas perceptible.

L'exercice est un peu long ... il y a beaucoup de cas de figures, et nous avons voulu vous les présenter tous.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur les règles d'emploi du subjonctif.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

A) Des emplois et des formes :

Ils exigent que tout le monde (sortir) .

Il est possible qu'il (venir) .

Elle regrette que tu (partir) déjà

Il veut que je (finir) _____ avant de partir.
Nous tenons à ce que vous lui (écrire) _____ .
Ils insistent pour que nous (venir) _____ .
Il faut que je (savoir) _____ .
Elle est désespérée à l'idée que nous (pouvoir) _____ lui en vouloir.
Nous allons leur en parler jusqu'à ce qu'ils y (aller) _____ pour voir par eux-mêmes.
Il n'est pas nécessaire que tu le (faire) _____ .
Encore faudrait-il que je le (vouloir) _____ vraiment.
Où qu'elle (être) _____ , elle est heureuse.
Est-ce que tu es contente qu'il (avoir) _____ gagné.

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

B) Des problèmes d'orthographe : e muet ou pas, i ou pas.

Elle veut qu'il (lire) _____ .
Elle sait qu'il (lire) _____ .
Elle veut qu'il (chanter) _____ .
Elle sait qu'il (chanter) _____ .
Elle veut qu'il la (croire) _____ .
Elle sait qu'il la (croire) _____ .
Elle veut qu'il (courir) _____ .
Elle sait qu'il (courir) _____ .
Elle veut que je (être) _____ heureuse.
Elle veut que tu (être) _____ heureuse.
Il veut qu'elle (être) _____ heureuse.
Elle veut que j'(avoir) _____ du temps.
Elle veut que tu (avoir) _____ du temps.
Elles veulent qu'elle (avoir) _____ du temps.
Elle veut que nous (être) _____ heureux.
Elle veut que vous (avoir) _____ un peu de temps.

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir ou redécouvrir tout ce que l'on peut savoir sur le marquage du subjonctif. Il vous faut maintenant vous approprier ces données. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir. PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES. Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS :
TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ;
IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°2 p 52]

Est-ce que le subjonctif marque toujours une virtualité ?

Indice :

Pensez à des phrases comme *Je regrette qu'il soit là*, ou à l'emploi du subjonctif dans la phrase *Bien qu'il soit là, il ne nous regarde pas*.

Question 2

[Solution n°3 p 52]

Quelles sont les conditions d'emploi du subjonctif ?

Indices :

Il n'y a pas que le subjonctif qui s'emploie après *que*. Pensez à *Je sais que tu es là*.

Il y a un certain nombre de catégories de verbes qui introduisent des propositions au subjonctif. Lesquelles ?

Il y a un certain nombre de conjonctions de subordination et de locutions conjonctives qui introduisent obligatoirement des propositions au subjonctif. Lesquelles ?

Il y a des adjectifs qui peuvent être suivis d'une proposition au subjonctif. Quels genres d'adjectifs ?

Il y a des noms qui peuvent être complétés par une proposition au subjonctif. Quels genres de noms ?

Pensez aussi à *Je cherche un livre qui soit court*.

Peut-on avoir une proposition au subjonctif toute seule, sans rien qui l'introduise hormis *que* ?

Question 3

[Solution n°4 p 52]

Comment se construit le subjonctif présent ?

Indices :

Les marques de mode et de temps se placent avant les marques de personne : avant le **-ons** de la 1^{ère} personne du pluriel par exemple, ou avant le **-s** de la 2^{ème} personne du singulier.

Quelle est la particularité de *parte* dans *Il faut que je parte* ? Qu'aurait-on au présent de l'indicatif ?

Remplacez dans la phrase précédente *je* par *nous*. Qu'observez-vous ?

Question 4

[Solution n°5 p 53]

Quels sont les verbes pour lesquels le subjonctif se construit de manière irrégulière ?

Indices :

Ils sont 7 pour lesquels le subjonctif se construit sur une autre base que celles qui servent pour l'indicatif.

Parmi ces 7, il y en a 2 qui ont en outre des terminaisons irrégulières.

Question 5

[Solution n°6 p 53]

Quels sont les verbes pour lesquels le subjonctif n'est pas perceptible à l'oral ? Comment fait-on alors pour trouver que l'on a affaire à un verbe au subjonctif ?

Indices :

Quelle différence entre *Il dit qu'elle chante* et *Il veut qu'elle chante* ?

Quelle différence entre *Nous partions quand elle est entrée* et *Il veut que nous partions* ?

Dans quel cas la présence de **e** n'est-elle pas perceptible à l'oral ?

Voilà, vous avez fait le tour des caractéristiques du subjonctif et des méthodes pour l'identifier. Pour bien assimiler tous ces points, il vous reste à lire attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 5 PARTIES :
une synthèse sur les formes du présent de l'indicatif, une synthèse sur les formes du subjonctif présent, une reprise des cas où les deux formes se confondent, une synthèse sur les valeurs et les emplois, une reprise du problème d'orthographe que peut poser le e qui marque le subjonctif.

3. Indicatif présent et subjonctif présent

Les formes de l'indicatif présent

Fondamental

L'indicatif présent ne devrait pas poser de problème difficile ... car sa caractéristique est qu'il n'est pas marqué : aucune marque après la base... hormis la marque de personne.

	BAS E	INDICATIF PRÉSENT	PERSONNE
<i>je</i>	<i>con</i>	0	<i>s</i>
<i>tu</i>	<i>clu</i>		<i>s</i>
<i>elle</i>			<i>t</i>
<i>nous</i>			<i>ons</i>
<i>vous</i>			<i>ez</i>
<i>ils</i>			<i>ent</i>

La situation n'est cependant pas tout à fait si idyllique : la contiguïté entre marque de personne et base produit des complications :

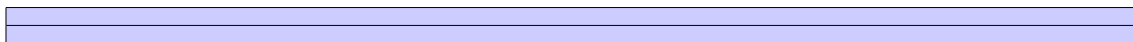
- la forme de la base peut changer en fonction de la marque de personne qui suit : *écri-t, écri-s / écriv-ons, écriv-ez, écriv-ent* ; le *v* qui apparaît devant *ons, ez, ent* est une consonne latente, qui n'apparaît que devant voyelle (et pas seulement au présent, mais devant toute voyelle : le mécanisme est très général et est présenté dans le détail dans les fiches sur les bases verbales) ;
- la forme de la marque de personne peut changer en fonction de la finale de la base : à la 3ème personne du singulier, on a *écriv* avec un *t*, mais *chante* et *a*

sans *t* (la règle générale de marquage des personnes est présentée dans le détail dans la fiche sur les marques de personne) ;

Paradoxalement donc le présent de l'indicatif est le temps le plus difficile à apprendre lorsque l'on apprend la langue française.

Du côté de l'orthographe cependant, ce présent ne pose en général pas de difficulté spécifique dans la mesure où les consonnes latentes s'entendent.

La seule difficulté réside dans ... le 1er groupe où apparaît un *e* aux personnes du singulier, un *e* qui est muet, et que l'on ne perçoit pas toujours : ce *e* est responsable d'une part importante des erreurs que l'on peut produire au présent.



Les formes du subjonctif présent

Fondamental

Le subjonctif présent pose peu de problème lui aussi, malgré sa mauvaise réputation. Le seul problème qu'il pose du côté de l'orthographe concerne à nouveau le *e* muet et les cas où il arrive que la présence de ce *e* muet ne soit pas perceptible.

La marque du subjonctif est en effet toujours - à deux exceptions près :

- un *e* venant se porter sur la base, aux 3 personnes du singulier et à la 3ème personne du pluriel ;
- un *i* venant se placer avant les terminaisons de personne *ons* et *ez* aux 1ère et 2ème personnes du pluriel.

Cependant la présence du *e* a pour effet que les 1ère et 3ème personnes du singulier sont non marquées, ainsi que c'est toujours le cas après *e*, et ainsi que c'est notamment le cas à l'indicatif présent avec les verbes du 1er groupe.

Par ailleurs, la présence du *e* ou du *ions/iez* a pour effet secondaire la réalisation systématique de la consonne latente de la base quand consonne latente il y a : les consonnes latentes se réalisant toujours devant voyelle, elles se réalisent donc notamment devant les voyelles du subjonctif.

	BAS E	SUBJONCTIF PRÉSENT	PERSONNE
je	écri V	e	0
tu		e	s
elle		e	0
nous		i	ons
vous		i	ez
ils		e	nt
NB : Pour écrire la consonne latente de la base est V : écri-s/écri-t/écri-ra // écri V -ons/écri V -ait/écri V -ant.			

Attention : Les 7 cas où la base est différente

Dans quelques cas très peu nombreux, la base n'est en outre pas la même que pour l'indicatif : on les a mis à la 3ème personne du pluriel pour qu'ils soient bien comparables :

il faut qu'ils sachent, aillent, fassent, puissent, veuillent, aient, soient.

Mais on voit bien que cette complication pour 7 verbes ne constitue en rien un problème d'orthographe : la différence de base est parfaitement perceptible.

Attention : Les 2 cas où les marques sont différentes

Les verbes *être* et *avoir* sont les seuls à ne pas avoir les mêmes marques de subjonctif que les autres.

- *avoir* n'a pas de **e** à la 3ème personne du singulier et pas de **i** aux 1ère et 2ème personne du pluriel :
- *être* n'a pas de **e** et pas de **i**, simplement une base particulière :

Méthode : Trouver la bonne forme pour le subjonctif

On a parfois le sentiment que le subjonctif est difficile à trouver parce que l'on ne sait pas comment le chercher :

- On le cherche après un simple **que**. Or la conjonction **que** peut aussi bien être suivie d'un indicatif que d'un subjonctif :
- *Il dit que tout va bien / Il veut que tout aille bien.*
- On le cherche en se fondant sur ce qui serait sa valeur : le virtuel. Or on va voir que le subjonctif a d'autres valeurs, et cette valeur de virtualité est trop vague pour être discriminante pour trouver un subjonctif.

Pour être certain d'avoir un subjonctif, il faut **le faire précéder par exemple d'un verbe qui appelle le subjonctif** : c'est le cas de *falloir* notamment :

- *Il faut que vous partiez.*

Tel est le test à utiliser systématiquement lorsque vous voulez trouver quelle est la forme du subjonctif pour un verbe en particulier

Problèmes de confusion entre les deux formes

Remarque : Le problème du 1er groupe

Ajouter un **e** aux verbes du 1er groupe n'a pas beaucoup d'effet puisque le **e** est déjà là. **Pour les verbes du 1er groupe, indicatif présent et subjonctif présent sont donc indistinguables, sauf aux 1ères et 2èmes personnes du pluriel :**

INDICATIF PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT
<i>je chante tu chantes il chante</i>	<i>il faut que je chante il faut que tu chantes il faut qu'il chante</i>
<i>nous chantons vous chantez</i>	<i>il faut que nous chantions il faut que vous chantiez</i>
<i>elles chantent</i>	<i>il faut qu'elles chantent</i>

Cela pose un problème pour l'analyse, mais aucun problème pour trouver les bonnes formes, et encore moins de problème pour l'orthographe.

Remarque : Le problème des 1ères et 2èmes personnes du pluriel

Aux 1ères et 2èmes personnes du pluriel, c'est avec l'imparfait que le subjonctif présent se confond, et ce pour tous les verbes : pour tous les verbes, l'imparfait de l'indicatif et le subjonctif présent se marquent par **i**.

INDICATIF IMPARFAIT	SUBJONCTIF PRÉSENT
<i>j'écrivais tu écrivais il écrivait</i>	<i>il faut que je écrive il faut que tu écrives il faut qu'il écrive</i>
<i>nous écrivions vous écriviez</i>	<i>il faut que nous écrivions il faut que vous écriviez</i>
<i>elles écrivaient</i>	<i>il faut qu'elles écrivent</i>

Cela ne pose là encore aucun problème d'orthographe puisque l'orthographe des formes confondues est la même.

Valeurs et emplois

Fondamental : Les valeurs de l'indicatif présent

Le présent simple de l'indicatif peut prendre des valeurs relativement variées. On en distingue trois principales :

1. la phrase peut renvoyer à un fait ou une situation se vérifiant au moment où elle est employée : c'est la valeur généralement mise en avant ; le présent mérite alors bien son nom, puisqu'il renvoie au **moment présent**.

2. la phrase peut renvoyer à un fait ou à une vérité qui valent généralement (donc en particulier au moment présent), et qui s'entendent plus comme l'établissement d'une propriété que comme l'évocation d'un fait inscrit dans le temps : on parle de **présent de vérité générale** :

3. la phrase peut renvoyer à un fait passé ou fictif que l'on raconte ainsi sans prendre de distance, comme si elle se déroulait sous les yeux de ceux qui lisent ou écoutent :

- ex : *Paul le regarde et sort.*

On parle de **présent narratif**. Il est beaucoup plus courant qu'on ne le dit, notamment avec tous les verbes d'action : *Il sort*. Il est possible d'utiliser *Il sort* pour décrire ce qui est en train de se passer, mais on aura plus volontiers soit une valeur de futur immédiat (il a l'intention de sortir, il se prépare à sortir), soit une valeur de présent narratif où l'on raconte une scène qui a eu lieu ou que l'on invente.

Fondamental : Les valeurs du subjonctif présent

Le **subjonctif** présent renvoie volontiers à des éventualités correspondant à une **virtualité** plutôt qu'à des faits effectivement réalisés :

- *Je veux qu'il vienne.*

Il faut qu'il vienne.

Je demande qu'il vienne.

Je cherche un livre qui me plaise.

Il est nécessaire qu'elle vienne.

Il est possible qu'elle vienne.

On le trouve cependant aussi dans des propositions qui décrivent des **faits donnés comme incontestables**, mais sur lesquels la principale peut exprimer une forme de **jugement** :

- *Je suis contente qu'elle soit là : elle est là et j'en suis contente.*

Bien qu'il fasse beau, je préfère rester à la maison travailler. : il fait beau, mais j'estime ne pas avoir à en tenir compte.

Fondamental : Les emplois du subjonctif

De manière générale le subjonctif est rarement choisi, mais généralement imposé par le contexte :

Il est imposé par certains verbes lorsqu'il apparaît dans la proposition subordonnée qui les complète :

→ on a ainsi le subjonctif dans les subordonnées complétant des **verbes** comme *vouloir, falloir, demander, regretter*, etc. :

- Je **regrette** qu'il vienne

Il est imposé par certaines des locutions conjonctives et conjonctions de subordination dans les propositions subordonnées circonstancielles qu'elles introduisent :

→ on a ainsi le subjonctif après *bien que, quoique, avant que, à condition que, pour que*, etc. :

- **Bien qu'**il vienne, elle lui en veut

Il est imposé dans des subordonnées introduites par un **adjectif de jugement** comme *possible, nécessaire, content, furieux*, etc. :

- Il est **possible** qu'il vienne.

Il est imposé dans des subordonnées venant compléter un **nom** comme *idée, hypothèse, pensée*, etc. :

- L'**idée** qu'il ne vienne pas me chagrine

Il est imposé lorsque qu'une proposition subordonnée apparaît en position sujet :

- *Qu'il soit revenu* est étrange.

Il peut cependant apparaître de manière cette fois facultative dans d'autres contextes, notamment dans les propositions relatives :

- Je cherche une voiture qui **soit** confortable / Je cherche une voiture qui **est** rouge.

Conseil

Dans la mesure où il a plusieurs valeurs, et dans la mesure où ces valeurs ne sont pas très clairement définies (*pleut* renvoie aussi dans *S'il pleut* à une éventualité), pour décider de la présence ou pas d'un subjonctif il est dangereux de se fier aux valeurs : il vaut mieux connaître la liste ci-dessus de ses conditions d'emploi.

Problème d'orthographe : quand le e ne s'entend pas

Attention : Les problèmes d'orthographe à l'indicatif présent et au subjonctif présent

À l'indicatif présent, les problèmes d'orthographe sont nombreux : il faut savoir si la base se termine ou non par un **e**, par un **a**, ou par une consonne muette et en tirer toutes les conséquences pour les marques de personne qui varient donc d'un verbe à l'autre. Les modules **Bases** et **Personnes** vous permettront de prendre à bras le corps ces difficultés si vous les avez.

Au **subjonctif présent** en revanche, les marques de personne sont toujours les mêmes sauf pour **être** et **avoir** : il suffit de connaître ces deux exceptions.

Le seul problème tient au fait que le **e** qui marque le subjonctif aux personnes du singulier peut comme tout **e** muet ne pas être perceptible :

- il se perçoit indirectement lorsque sa présence induit la réalisation de la consonne latente :
 - *Il faut qu'il écri**Ve**.*
- il ne se perçoit pas en revanche dans les cas où il n'y a pas de consonne latente : après voyelle ou après une consonne systématiquement prononcée :
 - *Il faut qu'il vo**ie**.*
 - *Il faut qu'il meure**.***

Donc après voyelle, ou après une consonne qui n'est jamais muette, il faut se demander si on a ou non affaire à un subjonctif pour pouvoir décider de mettre ou non ce **e**.

Méthode : Décider si on a affaire à un subjonctif quand la présence du e ne peut pas être détectée

Pour décider si on a affaire à un subjonctif et s'il faut donc utiliser un **e** quand la présence de ce **e** n'est pas rendue manifeste par une consonne normalement latente qui se trouve prononcée :

- on peut se demander si on est dans un contexte d'emploi du subjonctif, mais ces contextes sont nombreux et pas nécessairement tous bien répertoriés
- on peut se demander si on a affaire à une valeur propre au subjonctif, mais ces valeurs sont plus fluctuantes que l'on pourrait le penser
- le plus efficace est de se fier à son intuition de la langue et de procéder à une substitution en remplaçant le verbe par un autre où la présence de ce **e** de subjonctif induit la réalisation d'une consonne latente :

PROBLÈME	<i>Il faut qu'il voi ?</i>		
QUESTION	Indicatif ?	OU	Subjonctif ?
BUT	pas de e → 3ème personne marquée par t	OU	e → 3ème personne non marquée
TEST	<i>Il faut qu'il écrit : possible ?</i>	?	<i>Il faut qu'il écrive : possible ?</i>
RESULTAT	<i>Il faut qu'il écriVe.</i>		
CONCLUSION	<i>Il faut qu'il voie.</i>		

4. Exercice : e ou pas e, i ou pas i ?

[Solution n°7 p 53]

On passe à la pratique. Les seuls problèmes avec le subjonctif concernent l'orthographe : ces e ou ces i que l'on ne perçoit parfois pas. Dans les phrases qui suivent, faut-il ou non ajouter un e ou un i ? A vous de remplir les trous de la manière qui convient - avec ou sans e, avec ou sans i, et avec ensuite les marques de personne.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Je voudrais qu'il voi [] comme je suis légère.

Je sais qu'il voi [] comme je suis légère.

Je regrette vraiment que tu ne le voi [] pas.

Si belle que soi [] cette ville, je n'aimerais pas y vivre.

Elle est si agressive que tout le monde la fui [] .

Elle fait ce qu'elle peut pour qu'il ne les fui [] pas.

Je pense qu'il pai [] bien.

Que faire pour qu'il ne croi [] pas que nous conspirons à sa perte? (G. Sand)

La crainte que tu ne me croi [] pas me rend très nerveuse.

On ne prouve à l'homme que ce qu'il croi [] déjà. (A. de Lamartine)

Il est inconcevable que notre porte ai [] pu être ouverte, une seule heure, à cet aventurier qui fait entrer dans notre maison l'abomination du monde.

Puis j'appelai Kader, à Paris. Pour qu'il vienne immédiatement. Et qu'il prévoi [] de passer du temps ici.

En revanche, il faut que le pilotage prévoi [] une enveloppe pour le financement des heures d'oraux.

La pluie, la grêle, le cyclone sont des choses que le polytechnicien comprend très bien, et qu'il prévoi [] très mal.

Arrange-toi pour qu'il conclu [] tout de suite à un non-lieu.

Il faut que je cour [] après lui.

Voilà quinze ans que je cour [] le monde à cheval sur ce petit oiseau. (A. Daudet)

Il fallait donc que tu meur [] à six ans pour que je vienne au monde et que je soi [] sauvée. (A. Ernaux)

Comme ta mère n'est pas certaine que tu soi [] bien installé, elle m'envoie vérifier que tu n'ai [] besoin de rien.

Le bonheur requi [] parfois quelques sacrifices.

Que j'acqui [] un tel trésor lui paraissait inconcevable.

Que nous pay _____ ons tout de suite ou que nous ay _____ ons un peu de temps, tout cela coûte bien cher.

Je ne voudrais pas que vous soy _____ ez malheureux ainsi, je veux que vous croy _____ ez en votre bonne étoile.

II. Imparfait et passé simple

Objectifs

On en vient à des formes qui sont plutôt spécialisées dans l'expression des temps du passé : les formes de l'imparfait et celles du passé simple : les passés composés, plus-que-parfait et autres, à connaître aussi dans le répertoire des temps du passé, sont traités dans le module sur les formes composées en général. Imparfait et passé simple s'opposent tant pour leurs formes que pour leurs valeurs, et il faut savoir les utiliser, les reconnaître, les comprendre ... et les orthographier.

Normalement vous devriez ne pas avoir de difficulté avec les formes de l'imparfait qui sont simples, connues et régulières. En revanche les choses sont plus difficiles avec le passé simple, très irrégulières, et dont l'usage est réduit à un certain type de littérature, généralement écrite. Nous allons vous donner cependant une méthode simple pour trouver ces formes sans risque d'erreur.

Du côté des valeurs, les choses ne sont pas plus simples, mais c'est cette fois l'imparfait surtout qui fait difficulté avec un nombre de valeurs très important et des valeurs très hétérogènes. Nous allons les revoir, revoir aussi celles du passé simple. Nous verrons surtout dans quel contexte on emploie l'un et l'autre : vous pourrez constater que cela ne fait pas difficulté pour tout francophone, qui les emploie à bon escient et les comprend sans même y penser. Simplement, il faut oser employer un passé simple, et cela suppose des genres d'écrits particuliers, que l'on ne pratique pas en toute occasion.

Reste la question de l'orthographe. Il y a un problème d'orthographe, mais il est très localisé : seule la 1^{ère} personne du singulier du verbe *aller* et des verbes du 1^{er} groupe (les verbes dont l'infinitif est en *er* !) pose problème. Il faut choisir entre *je chantai* - passé simple - et *je chantais* - imparfait. Aux autres personnes, il n'y a plus de confusion possible (*tu chantas* / *tu chantais*). Avec d'autres verbes, il n'y a pas de risque non plus (*je sortis* / *je sortais*).

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°8 p 55]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous parfois en choisissant entre les options proposées.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur le passé simple et sur les méthodes pour distinguer entre -ai et -ais.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Trouvez la forme qui convient pour que le verbe soit au passé simple

Elle compr[*enda | endat | endit | endut | it | ut | int*] quand elle le v[*oya | oyat | oyit | oyut | it | ut | int*].

Quand il p[*ouva | ouvat | ouvit | ouvut | it | ut | int*] revenir, il reconn[*aissa | aissat | aissit | aissut | it | ut | int*] ses torts.

Elle rev[*ena | enat | enit | enut | it | ut | int*] le voir, il lui l[*isa | isat | isit | isut | it | ut | int*] le message.

Je perd[*a | as | at | is | it | us | ut*] mon calme quand ils me parl[*arent | èrent | irent | urent | assent | èssent | issent | ussent*] de l'affaire.

Nous nous batt[*ames | âmes | imes | îmes | umes | ûmes*] mais elle ne céd[*a | at | ât | it | ît | ut | ût*] pas.

C'est ainsi que vous les ret[*enâtes | enates | enate | enîtes | enites | enite | enûtes | enutes | enute | întes | intes | inte*].

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

À la 1ère personne pour des verbes du 1er groupe ou pour le verbe *aller*, passé simple et imparfait se ressemblent beaucoup ... et s'écrivent presque pareil : ai ou ais. Pour choisir, il faut donc ... réfléchir. Ou, surtout, remplacer par d'autres verbes, ou d'autres personnes où la différence s'entendrait nettement !

Si je travaillai _____ un peu moins, je serais moins fatiguée.

Elles ont dit que je cuisinai _____ bien.

Je me levai _____ quand il m'a crié de me baisser.

Je me levai _____ quand elle me le demanda.

Je transpirai _____ à grosses gouttes.

J'habitai _____ un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris et je prenai _____ tous les jours le train.

J'habitai _____ pendant 15 ans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

J'entrevoiyai _____ l'étendue du désastre.

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir une méthode nouvelle pour trouver le passé simple, et prendre la mesure des risques d'ambiguïté pouvant exister entre imparfait et passé simple.

Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°9 p 58]

Comment trouver le passé simple d'un verbe comme *voir*, *faire* ou *pouvoir* ?

Indices :

On cherche d'abord la 3ème personne du singulier : on a plus d'intuition pour cette personne, dans la mesure où il est rare d'employer le passé simple pour parler de soi ou des personnes à qui l'on s'adresse.

On se place dans un contexte de contes de fées : il n'est pas possible de raconter un conte de fée sans utiliser le passé simple ; tout enfant qui a entendu des contes de fée en français a donc entendu des passés simples. C'est cette habitude-là qu'il faut réactiver, chez les anciens enfants que nous sommes.

Une des propriétés des passés simples est qu'ils réfèrent à des faits qui s'enchaînent les uns à la suite des autres : il est donc plus efficace de tester avec une phrase qui enchaîne deux verbes.

Pour trouver ensuite les autres personnes, il faut ajouter les terminaisons de personne qui sont propres au passé simple.

Question 2

[Solution n°10 p 58]

Dans quel cas a-t-on risque de confusion entre passé simple et imparfait ?

Indices :

L'imparfait se marque par **-ai-** au singulier et à la 3ème personne du pluriel et par **-i-** aux 1ère et 2ème personne du pluriel. Avec les marques de personnes, cela donne donc : *chant-ai-s*, *chant-ai-s*, *chant-ai-t*, *chant-i-ons*, *chant-i-ez*, *chant-ai-ent*.

Il y a des passés simples en **-a-** (*mangea*), des passés simples en **-i-** (*fit*), des passés simples en **-u-** (*sut*), des passés simples en **-in-** (*vint*).

À la 1ère personne du singulier, pour les verbes qui font leur passé simple en **-a-**, quelle sera la terminaison ?

Quels sont les verbes qui font leur passé simple en **-a-** ?

Question 3

[Solution n°11 p 58]

Comment décider si on a affaire à un imparfait ou à un passé simple face à une forme de 1ère personne du singulier pour un verbe du 1er groupe ou pour le verbe *aller* ?

Indices :

On peut se fier à la prononciation pour ceux qui prononcent *je chantai* avec un "é" fermé et *je chantais* avec un "è" ouvert.

La confusion n'existe pas aux autres personnes et avec d'autres verbes.

Voilà, vous avez fait le tour des questions liées aux formes du passé simple et de l'imparfait, et à l'ambiguïté entre 1ères personnes du singulier pour certains verbes. Pour bien assimiler ces différents points, il vous reste à lire attentivement la fiche récapitulative qui suit, où vous trouverez aussi des éclaircissements sur les valeurs de ces deux temps.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 4 PARTIES :
une synthèse sur les formes de l'imparfait, une synthèse sur les formes du passé simple, une synthèse sur les valeurs et les emplois, une reprise du problème d'orthographe que pose le lien entre *ai* et *ais*.

3. Imparfait et passé simple

Les formes de l'imparfait

Fondamental

Quel que soit le verbe et quel que soit le groupe, l'imparfait de l'indicatif est toujours marqué de la même façon :

- pour les 3 personnes du singulier et la 3ème personne du pluriel, on intercale *ai* avant la marque de personne
- pour la 1ère et la 2ème personne du pluriel, on intercale *i* avant la marque de personne

Par ailleurs, la présence du *ai* ou du *ions/iez* a pour effet secondaire la réalisation systématique de la consonne latente de la base quand consonne latente il y a : les consonnes latentes se réalisant toujours devant voyelle, elles se réalisent donc notamment devant les voyelles de l'imparfait.

	BAS E	Imparfait	PERSONNE
je	cha	ai	s
tu	nt	ai	s
elle	écri V	ai	t
nous	par	i	ons
vous	T	i	ez
ils	fini SS	ai	ent



Les formes du passé simple

Fondamental : La voyelle

La particularité du passé simple (particularité qu'il partage avec le participe passé) est d'utiliser une voyelle qui est différente selon le verbe :

a pour elle <i>chanta</i>	i pour elle <i>écrivit</i>	u pour il <i>voulut</i>	in pour elle <i>vint</i>
----------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------	---------------------------------

A cette difficulté cependant s'en ajoute une autre, qui est que la voyelle en question se place selon les cas à différents endroits :

- elle peut être **ajoutée à la base** : *chant-a*, *écriv-it*, *voul-ut*
- elle peut venir **remplacer la dernière voyelle de la base** : *vien-/vint*, *voi- / vit*, *sai- / sut*
- elle peut être inutile étant **déjà présente dans la base** : *fini- / finit*, *di- / dit*, *conclu- / conclut*.

Fondamental : La personne

Une fois que vous avez la bonne voyelle au bon endroit, il reste à marquer la personne : là tout est régulier ... avec une seule difficulté au **1er groupe** et pour le verbe *aller*. Comme toujours, ces deux cas posent problème... parce que la voyelle qui est utilisée est la voyelle **a** qui complique toujours le marquage des personnes.

	BASE	passé simple	PERSO NNE
je	écr	i	s
tu	i V	u	s
elle	vo	in	t
e	u L		
	v		
no			^mes
us			^tes
vo			
us			
ils			rent

Pour les verbes du 1er groupe et pour le verbe **aller** en revanche, on a les marques suivantes :

j'	éc	a	
	ou	i	
	t		
tu	all	a	s
elle		o	
e		^	
no		m	
us		es	
vo		^t	
us		es	
elles		è	re
		nt	

Remarque

On comprend dès lors que la morphologie du passé simple paraisse difficile. Le problème n'est pas tant le caractère un peu désuet des marques de personne au pluriel (on se fait bien à ces *chantâmes* et *fîtes*, dans *sommes*, *êtes* et *faites*). Le problème réside dans le choix de la voyelle, qui ne répond pas à des règles, et qu'il faut mémoriser pour chaque verbe, ou du moins chaque groupe de verbe.

A noter cependant que le participe passé pose exactement le même type de problème (d'où les difficultés des enfants essayant un **j'ai rendu*), et que tout adulte use du participe passé sans difficulté. Il n'y a rien là donc d'insurmontable.

Le problème du passé simple tient seulement au fait qu'il est réservé à des usages que notre civilisation de l'écrit a perdu à l'oral : il est plus difficile là de se fier à son intuition.

Méthode : Trouver la bonne forme pour le passé simple

Il y a pourtant un moyen très efficace pour trouver la voyelle demandée. Car **le passé simple est beaucoup plus utilisé qu'on ne le dit**, y compris à l'oral : il est notamment très présent dans le quotidien des enfants et de ceux qui les fréquentent, via la pratique des contes - contes de fées ou autres, où une histoire fictive est racontée venue des temps immémoriaux.

Certes les enfants s'emmêlent entre ces **a, i, u** et autres **in**. Mais au moins, ils l'emploient : il ne viendrait à l'esprit de personne, et surtout pas d'un enfant, de raconter *La Belle au Bois Dormant* au passé composé. Essayez, vous verrez : il n'y a plus de conte.

Cela nous donne le test cherché, infaillible pour quiconque a fréquenté ou fréquente encore cette littérature des contes de fée :

Pour être certain d'avoir la bonne forme pour le passé simple d'un verbe, refermez vos tables de conjugaison, faites une phrase.

Il faut se placer dans le contexte d'un conte et compléter l'amorce suivante :

- **La Belle au Bois Dormant se leva et ...**

Éventuellement vous testez plusieurs possibilités pour mieux comparer "à l'oreille" :

- **La Belle au Bois Dormant se leva et ...** *morda le prince ? mordit le prince ? mordut le prince ?*

Que préférez-vous ?

Sauf si nous n'avez aucun lien avec l'univers de l'enfance en français, vous constatez là que vous savez bien laquelle entre *morda*, *mordit* et *mordut* est la bonne forme.

Tel est le test à utiliser systématiquement lorsque vous voulez trouver quelle est la forme du passé simple pour un verbe en particulier

Valeurs et emplois

Fondamental : Les valeurs de l'imparfait

L'imparfait renvoie souvent à des faits dans le passé qui durent :

- ***Il écoutait.***

notamment à des processus en cours :

- ***Il faisait la vaisselle.***

à des processus inachevés, voire à de pures vellétés :

- ***Il partait quand on l'a appelé.***

à des habitudes passées :

- ***Il allait à la piscine le dimanche.***

à des propriétés s'appliquant à une situation passée :

- ***Il était charmant.***

Mais il a beaucoup d'autres valeurs :

- ***S'il écoutait, il comprendrait.*** Valeur d'hypothèse donnée comme contraire aux faits.
- ***Je voulais vous demander de m'aider.*** Valeur de politesse.
- ***Trois jours plus tard, il mourait.*** Valeur de rupture où il renvoie à un fait ponctuel.

Et le passé simple aussi peut renvoyer à des faits qui durent :

- ***Il écouta pendant trois heures.***

La valeur propre de l'imparfait serait donc plutôt :

- **de ne pas être compatible avec une limitation explicite**, notamment avec celle que marque "*pendant trois heures*" :
 - **Il écoutait pendant trois heures.* paraît très étrange.
- **de marquer non pas nécessairement que quelque chose a lieu, mais que quelque chose est donné comme vrai par rapport à une autre situation où ce serait faux** :
 - *S'il écoutait, il comprendrait* : Dans la situation réelle, "il écoute" est faux.
 - *Je voulais vous demander de m'aider* : Je peux m'abstenir, je pourrais renoncer.
 - *Trois jours plus tard, il mourait* : C'est un dénouement : il aurait pu mourir ou ne pas mourir.
 - *Il écoutait* : Il aurait pu ne pas écouter. On pouvait constater pourtant que c'était vrai.

Cela explique une autre de ses valeurs remarquables qui est d'être le temps utilisé dans les discours rapportés au passé :

- ***Elle a expliqué qu'elle allait au cinéma* : il n'est pas dit là qu'elle est allée au cinéma, que cela a eu lieu, mais seulement qu'elle l'a dit, et donc qu'elle l'a donné comme étant vrai.**

Fondamental : Les valeurs du passé simple

Le passé simple renvoie généralement à des actions passées (ou fictives) sinon ponctuelles :

- ***Il entra.***

du moins limitées :

- ***Il écouta pendant trois heures.***

qui sont envisagées globalement :

- ***Elle voyagea* : tout le voyage est résumé, depuis son début jusqu'à son achèvement (comparez avec *Elle voyageait* où le voyage est saisi dans son cours)**

et qui sont menées jusqu'à leur terme :

- ***Il fit la vaisselle* = on en conclut que la vaisselle est faite (comparez avec *il faisait la vaisselle*, où rien ne garantit qu'"il" ira au bout de cette vaisselle)**

Il arrive cependant qu'il marque le commencement d'un processus :

- ***A ce moment-là il neigea* = il se mit à neiger.**

Dans tous les cas, le propre du passé simple est de marquer l'avènement d'un changement dans la continuité du temps.

Dans tous les cas, le passé simple s'emploie dans le récit d'événements qui sont donnés comme indépendants du locuteur qui les raconte :

- "les événements semblent se raconter eux-mêmes, au fur à mesure qu'ils apparaissent à l'horizon de l'histoire" [On cite ici la jolie formule d'Emile Benveniste, qui décrit parfaitement la force propre du passé simple.].

A ce titre, il est donc caractéristique d'une littérature de fiction, où les événements s'enchaînent dans une succession souvent perçue comme causale : **avec le passé simple, les protagonistes de l'histoire sont aux commandes des événements qu'ils déclenchent**, et le narrateur ne fait que rapporter ce qui est advenu.

Problème d'orthographe : ai ou ais

Attention : Le problème d'orthographe entre imparfait et passé simple : 1ère personne 1er groupe

Comme on le voit dans les tableaux ci-dessus, pour le verbe *aller* et pour le 1er groupe, le passé simple et l'imparfait sont homophones (ou quasi-homophones) à la 1ère personne du singulier :

<i>je chantai</i>	<i>je chantais</i>
<i>j'allai</i>	<i>j'allais</i>

Aux autres personnes en revanche, les terminaisons sont nettement distinctes :

<i>tu chantas</i>	<i>tu chantais</i>
<i>il chanta</i>	<i>il chantait</i>
<i>nous chantâmes</i>	<i>nous chantions</i>
<i>vous chantâtes</i>	<i>vous chantiez</i>
<i>ils chantèrent</i>	<i>ils chantaient</i>

Et pour les autres verbes aussi, les terminaisons sont distinctes :

<i>je partis</i>	<i>je parlais</i>
------------------	-------------------

Il s'agit donc d'un problème bien circonscrit : il ne concerne que le 1er groupe et le verbe *aller*.

Méthode : Test

Pour trancher entre passé simple et imparfait face à une 1ère personne du singulier du verbe *aller* ou de verbes du 1er groupe, la méthode la plus simple et la plus efficace consiste à :

Remplacer dans la phrase le verbe par un autre verbe hors 1er groupe et essayer les deux temps :

- si l'un des deux temps paraît malvenu ou exclu, on le note en faisant précéder la phrase rejetée d'un astérisque *,
- et on choisit la terminaison de l'autre temps pour le verbe de départ.

OU

Remplacer dans la phrase la 1ère personne par une autre personne - plutôt une 3ème personne du singulier pour laquelle on a souvent plus d'intuition comme on l'a vu - et essayer les deux temps :

→ si l'un des deux temps paraît malvenu ou exclu, on le note en faisant précéder la phrase rejetée d'un **astérisque ***,

→ et on choisit la terminaison de l'autre temps pour la 1ère personne dans la phrase de départ.

On peut aussi s'interroger sur les valeurs exprimées par les verbes dans les phrases considérées, pour voir si ces valeurs relèvent plutôt d'un passé simple ou d'un imparfait mais on a vu que ces valeurs sont assez subtiles pour ne pas être forcément simples à identifier, et on a vu entre autres qu'elles sont nombreuses pour l'imparfait.

Mieux vaut se fier à son intuition de la langue et utiliser les tests ci-dessus.

L'intuition que l'on a sur l'emploi de ces temps dans des phrases particulières est en effet beaucoup plus sûre et beaucoup plus subtile que tout ce que l'on serait capable de formuler à l'aide de descriptions plus ou moins maladroites des valeurs en jeu.

4. Exercice : a, i, u, in ?

[Solution n°12 p 58]

Il est temps de mettre en pratique ce que vous avez compris sur le passé simple et la façon de trouver sans difficulté la bonne forme quel que soit le verbe. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez devoir pratiquer plus systématiquement. Il s'agit de faire le bon test. Il s'agit ensuite de vérifier que vous avez retenu les formes de la terminaison.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Trouvez la forme qui convient pour que le verbe soit au passé simple

C'est ainsi qu'elle (savoir) ce qui était arrivé.

Pendant des heures, elle (écouter) .

Je (faire) alors une terrible erreur.

Tous (sortir) pour voir ce qui se passait.

Son voisin (revenir) la voir régulièrement pendant ces difficiles épreuves.

Parce que vous étiez choquée, vous (vouloir) prendre position publiquement.

Certains des lycéens (aller) jusqu'à demander l'interdiction des ventes d'armes.

Ce jour-là, tu (boire) beaucoup trop.

À ces mots, il (rougir) .

Nous étions un peu inquiets de ce qui pourrait se passer, mais nous lui (dire) []
pourtant où il se trouvait.

5. Exercice : ai ou ais ?

[Solution n°13 p 59]

Second entraînement : penser à faire le bon test pour décider entre passé simple et imparfait pour des formes où l'on ne peut pas se fier simplement à la prononciation.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Si je travaillai [] un peu moins, je serais moins fatiguée.

Elles ont compris que je cuisinai [] bien.

Comme si je possédai [] une fortune !

J'habitai [] pendant 15 ans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

Je m'installai [] dans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

Quand tu es entrée, je téléphonai [] .

Quand elle sonna, je déjeunai [] .

Quand elle sonna, tu déjeunai [] .

Quand elle partit, je dînai [] brièvement et allai [] voir si les enfants dormaient.

Je renvoyai [] alors toutes les personnes présentes.

Je renvoyai [] tout le temps tout le monde.

Je m'infligeai [] à cette époque une discipline drastique.

Je me laissai [] aller. Je m'infligeai [] alors une discipline drastique.

Je le laissai [] partir.

Je réparai [] l'aspirateur et fis le ménage.

Je la retrouvai [] tous les dimanches à la sortie de la messe.

Je la cherchai [] partout et c'est ainsi que je la retrouvai [] .

J'allai [] par les chemins sans jamais rencontrer personne.

C'est alors que j'allai [] la trouver.

III. Futur et conditionnel

Objectifs

On en vient maintenant au futur et au conditionnel.

Du côté des formes, il n'y a pas de grande difficulté, les terminaisons étant aussi régulières que celles de l'imparfait, avec toujours un *r*, commun au futur et au conditionnel quelles que soient les personnes ; en revanche la jonction de ce *r* avec la base verbale peut être irrégulière, ce qui donne lieu à quelques problèmes d'apprentissage pour les enfants, et à des complications pour les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle.

Du côté des valeurs, on a comme pour l'imparfait tout un spectre de valeurs possibles, avec pour le conditionnel notamment des conditions d'emploi bien particulières qu'il importe de connaître.

Pour ce qui concerne l'orthographe, il y a deux difficultés particulières.

On retrouve d'abord un problème parallèle à celui du passé simple et de l'imparfait, à ceci près qu'il concerne là **tous les verbes**, de tous les groupes, comme on va le voir. Il reste cependant bien localisé à la seule **1ère personne du singulier** : il s'agit de choisir entre *je chanterai* - futur - et *je chanterais* - conditionnel.

Par ailleurs, futur et conditionnel posent un problème plus localisé encore : à cause de quelques irrégularités, on compte un certain nombre de verbes pour lesquels la question se pose de savoir si le *r* est ou non doublé.

Les deux problèmes sont traités ici.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°14 p 60]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous parfois en choisissant entre les options proposées.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous écrivez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur le futur et le conditionnel et sur les méthodes pour distinguer entre *-rai* et *-rais*.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Trouvez la forme qui convient au temps demandé entre parenthèses :

Ne me parlez point de vous aller voir ; vous me détournez de la pensée de tous mes tristes devoirs. Si je croyais mon cœur, j'(envoyer au conditionnel) [] paître toutes mes affaires et m'en (aller au conditionnel) [] à Grignan avec lui. (Mme de Sévigné)

Il me disait que nous nous (recueillir au conditionnel) [] plus tard.

Ne t'inquiète pas, si cela nous fait mal, nous (crier au futur) [] .

Ils (vouloir au conditionnel) [] bien te parler.

Je (revenir au futur) [] .

Vous lui (faire au futur) [] savoir.

Tous les jours il (courir à l'imparfait) [] le voir.

Je suis sûr que tu (courir au futur) [] le voir dès que tu (avoir au futur) [] un peu de temps.

Ils (pouvoir au futur) [] t'aider à repeindre la pièce

∞∞∞∞∞∞∞∞

À la 1ère personne, quel que soit le groupe, futur et conditionnel se ressemblent beaucoup ... et s'écrivent presque pareil : rai ou rais. Pour choisir, il faut donc ... réfléchir. Ou, surtout, remplacer par d'autres verbes, ou d'autres personnes où la différence s'entendrait nettement !

Si j'étais toi, je ne croirai [] pas un mot de ce qu'il te raconte.

S'il vient, je lui dirai [] un mot.

Elle pensait que je l'appellerai [] avant midi.

Je vous écrirai [] .

Je devrai [] pouvoir me libérer un moment demain.

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir et redécouvrir ce qui différencie futur et conditionnel.

Il vous faut maintenant vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°15 p 62]

Comment trouver les formes du futur et du conditionnel ?

Indices :

Pour être sûr.e de ne pas se tromper, on peut les placer dans des contextes où l'on a nécessairement un futur, ou où l'on a nécessairement un conditionnel.

Il y a des problèmes de base parfois, mais les terminaisons sont régulières.

Les deux formes ont en commun la présence d'un **r** après la base.

Le conditionnel associe à ce **-r-** commun avec le futur les terminaisons de l'imparfait : **-ai-** aux personnes du singulier et à la 3ème personne du pluriel, **-i-** à la 1ère et la 2ème personne du pluriel.

Au futur, le **r** est suivi d'un **a** aux personnes du singulier.

Question 2

[Solution n°16 p 63]

Quels sont les verbes dont l'orthographe de la base doit être surveillée ?

Indices :

Pensez au **-e-** du 1er groupe, vu dans le module sur les **Bases**.

Il y a des verbes pour lesquels apparaît un **au** avant le **r** que l'on n'a pas à d'autres temps ou modes.

Il y a trois verbes pour lesquels ce n'est pas un **r** qui est ajouté mais **deux r**. Attention cependant à ne pas confondre ce cas avec les cas où la base comprend déjà un **r**, et où l'on en obtient deux parce que l'on a ajouté à ce **r** de la base celui du futur : *cour-ons* > *cour-r-ons*. Ceux-là sont parfaitement réguliers.

Question 3

[Solution n°17 p 63]

Dans quel cas a-t-on risque de confusion entre futur et conditionnel ?

Indices :

Le **r** se retrouve au futur comme au conditionnel, mais les voyelles qui suivent sont presque à chaque fois différentes. Sauf à une personne où les voyelles sont les mêmes (sauf pour ceux qui prononcent l'une plus fermée que l'autre). Laquelle ?

Cette fois, ce n'est pas limité aux verbes du 1er groupe (ou à *aller*) : pour tous les verbes quels qu'ils soient, il y a une personne qui au futur utilise la même voyelle qu'au conditionnel.

Question 4

[Solution n°18 p 63]

Quelle méthode a-t-on pour savoir si l'on a affaire à un futur ou un conditionnel à la 1ère personne du singulier ?

Indices :

Si l'on entend une différence entre *ai* et *ais*, il suffit de se fier à la façon dont la forme se prononce : *ai* se prononcerait comme un "é" fermé alors que *ais* se prononcerait comme un "è" ouvert.

Si la différence n'est pas perceptible à la 1ère personne du singulier, elle est perceptible aux autres personnes.

Voilà, vous avez fait le tour des problèmes concernant les formes du futur et du conditionnel. Pour finir de bien assimiler tout cela, il vous reste à lire attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 5 PARTIES :
une présentation des terminaisons du futur, une présentation des terminaisons du conditionnel, une présentation des problèmes et les irrégularités communs aux deux, une synthèse des valeurs et des emplois de ces deux formes, une reprise du problème d'orthographe que pose le lien entre *rai* et *rais*.

3. Futur et conditionnel

Les terminaisons du futur

Fondamental

Quel que soit le verbe et quel que soit le groupe, le futur est toujours marqué de la même façon : en intercalant avant la marque de personne une **consonne r**, suivie au singulier de la **voyelle a** :

<i>tu chante / fini / conclu / voud</i>	r	s
<i>elle chante / fini / conclu / voud</i>	a	o
	r	a
<i>nous chante / fini / conclu / voud</i>	r	o
<i>vous chante / fini / conclu / voud</i>	r	n
<i>ils chante / fini / conclu / voud</i>	r	s
		e
		z
		o
		nt

La 1ère personne du singulier quant à elle se termine par **ai** :

<i>je chante / fini / conclu / voud</i>	r	
	a	
	i	

C'est le même **ai** que l'on trouve à chaque fois après **a** (voir le module sur **Les personnes**) :

Appliquée sur une base en a, la 1ère personne se marque toujours ai :

- voir le verbe *avoir* : *tu as, elle a* → *j'ai*
- voir le **futur** en général, en **a** au singulier, mais en **ai** à la 1ère personne :
tu feras, il fera / je ferai
- voir le **passé simple** du **1er groupe**, en **a** au singulier, mais en **ai** à la 1ère personne : *tu chantas, elle chanta / je chantai*

Les terminaisons du conditionnel

Fondamental

Quel que soit le verbe et quel que soit le groupe, le **conditionnel** est toujours constitué de la même façon : sont intercalés avant la marque de personne d'abord le même **r** que le futur, puis les marques de l'imparfait :

- pour les **3 personnes du singulier** et la **3ème personne du pluriel**, on a **r** suivi du **ai** de l'imparfait avant la marque de personne :
- pour la **1ère et la 2ème personne du pluriel**, on a **r** suivi du **i** de l'imparfait :

Le conditionnel est donc un composé de futur et d'imparfait. C'est l'une des raisons pour lesquelles on l'appelle parfois le "futur du passé" - en fait un futur de l'imparfait.

Problèmes et irrégularités

Attention : Le problème du 1er groupe

Ne pas oublier le **e** qui apparaît devant le **r** pour les verbes du 1er groupe (voir le module **Bases**) :

par exemple avec le verbe <i>prier</i>		
PRÉSENT	FUTUR	CONDITIONNEL
<i>je prie, tu pries, elle prie</i>	<i>je prierai, elle priera, nous prierons, ils prieront</i>	<i>je prierais, nous prierions, elles prieraient</i>

Attention : Irrégularités

Un certain nombre de verbes ont un futur (et donc un conditionnel) irrégulier : nous n'en ferons pas la liste, mais vous avez ici les principaux.

vouloir, venir (ou parvenir, revenir, survenir, prévenir, etc.), tenir (ou retenir, soutenir, détenir, appartenir, entretenir) qui font leur futur et leur conditionnel en **dra/dr/drai/dri**

FUTUR	CONDITIONNEL
je vou d rai, elle vou d ra, nous vou d rons, ils vou d ront	je vou d rais, il vou d rait, nous vou d riens, elles vou d raient
je vi en drai, elle vi en dra, nous vi en drons, ils vi en dront	je vi en drais, elle vi en drait, nous vi en driens, ils vi en draient

être qui fait son futur et son conditionnel à partir d'une base particulière

FUTUR	CONDITIONNEL
je ser ai, elle ser a, nous ser ons, ils ser ont	je ser ais, il ser ait, nous ser ions, elles ser aient

aller qui fait son futur et son conditionnel à partir d'une base particulière

FUTUR	CONDITIONNEL
j' ir ai, elle ir a, nous ir ons, ils ir ont	j' ir ais, il ir ait, nous ir ions, elles ir aient

faire qui fait son futur et son conditionnel à partir d'une base particulière

FUTUR	CONDITIONNEL
je fer ai, elle fer a, nous fer ons, ils fer ont	je fer ais, elle fer ait, nous fer ions, ils fer aient

cueillir (et recueillir) qui fait son futur et son conditionnel sans **i** avant le **r**, mais comme les verbes du 1er groupe : avec le même **e** qui apparaît aussi au présent

PRÉSENT	FUTUR	CONDITIONNEL
je cueille e , tu cueille s , elle cueille e	je cueille r ai, elle cueille r a, nous cueille r ons, ils cueille r ont	je cueille r ais, nous cueille r ions, elles cueille r aient

Tous ces cas ne posent cependant aucun problème d'orthographe, dans la mesure où la différence s'entend et où elle s'écrit sans difficulté.

Attention : Les 7 bases à orthographe particulière

Pour 7 d'entre eux seulement, l'irrégularité pose en outre un problème d'orthographe : la forme est irrégulière et l'orthographe est propre à ce futur et ce conditionnel :

2 verbes qui font leur futur et leur conditionnel avec un "o" s'écrivant au et le même d que pour vouloir	<i>saurait</i> <i>vaudrait</i> (+ <i>revaudrait</i> / <i>prévaudrait</i>) <i>faudrait</i> <i>aurait</i>
3 verbes qui prennent un double r sans que celui-ci puisse s'expliquer	<i>pourrait</i> <i>verrait</i> (+ <i>reverrait</i>) <i>enverrait</i> (+ <i>renverrait</i>)

Remarque

Il n'y a en revanche aucune irrégularité dans les formes *courrai*, *mourras*, *acquerrait*, *conquerra* : dans ce cas le double **r** est motivé, dans la mesure où la base du verbe se termine déjà par un **r** :

Bas e	<i>mour-</i>		<i>nous mour-ons</i> / <i>je mour-ais</i> / <i>nous mour-ions</i>
Futu r	<i>mour</i> <i>rai/ras/ra/rons/rez/ront</i>	+	<i>je mour-rai</i> / <i>nous mour-rons</i> / <i>vous mour-rez</i>
Con ditio nnel	<i>mour</i> <i>rais/rais/rait/rions/riez/raient</i>	+	<i>je mour-rais</i> / <i>nous mour-rions</i> / <i>vous mour-riez</i>

Bas e	<i>cour-</i>		<i>nous cour-ons</i> / <i>je cour-ais</i> / <i>nous cour-ions</i>
Futu r	<i>cour</i> <i>rai/ras/ra/rons/rez/ront</i>	+	<i>je cour-rai</i> / <i>nous cour-rons</i> / <i>vous cour-rez</i>
Con ditio nnel	<i>cour</i> <i>rais/rais/rait/rions/riez/raient</i>	+	<i>je cour-rais</i> / <i>nous cour-rions</i> / <i>vous cour-riez</i>

Bas e	<i>acquer-</i>		<i>nous acqué-ons</i> / <i>j'acqué-ais</i> / <i>nous acqué-ions</i>
Futu r	<i>acquer</i> <i>rai/ras/ra/rons/rez/ront</i>	+	<i>j'acquerrai</i> / <i>elle acquerra</i> / <i>nous acquerrons</i>
Con ditio nnel	<i>acquer</i> <i>rais/rais/rait/rions/riez/raient</i>	+	<i>j'acquerrais</i> / <i>il acquerrait</i> / <i>nous acquerrions</i>

Base	conquer-		nous conquérons / je conquérais / nous conquérions
Futur	conquer rai/ras/ra/rons/rez/ront	+	je conquerrai / nous conquerrons / vous conquerez
Conditionnel	conquer rais/rais/rait/rions/riez/raient	+	je conquerrais / nous conquerrions / vous conqueriez

Dans *pourrai, verrai et enverrai* en revanche, **le premier r n'appartient pas à la base** :

- *pouvons, voyons, envoyons*

C'est donc bien une irrégularité du futur (et du conditionnel) que de comporter là deux *r*.

Valeurs et emplois

Fondamental : Les valeurs du futur

Le futur renvoie généralement à des faits ou des événements qui sont à venir, **plus ou moins assurés** :

- *Il viendra.*
- *Si tu l'invites, il viendra.*

mais qui peuvent être aussi de simples **supputations** :

- *Il sera malade... ça ne peut être que ça, je ne vois pas comment expliquer autrement son absence.*

et qui ne sont jamais certains puisqu'il s'agit de futur.

Fondamental : Les valeurs du conditionnel

Le conditionnel renvoie souvent non pas à des conditions (attention : faux ami !), mais à des **faits conditionnés** :

- *S'il écoutait, il apprécierait* : le verbe au conditionnel est le verbe *apprécierait* et non pas le verbe *écoutait* qui est lui à l'imparfait ;

voire à de simples **éventualités** :

- *Pierre devrait écouter.*

Dans un cas comme dans l'autre, les éventualités en question sont données soit comme contraires à ce qui est avéré soit comme des hypothèses sur lesquelles le locuteur n'a pas prise :

Comparez : <ul style="list-style-type: none"> • <i>S'il écoute, il appréciera</i> • <i>S'il écoutait, il apprécierait</i> 	→ Si le fait conditionné n'est pas contraire à ce qui est avéré, on aura le futur <i>appréciera</i> , et la condition sera exprimée au présent <i>écoute</i> . → Avec l'imparfait <i>écoutait</i> et le conditionnel <i>apprécierait</i> , on comprend soit qu'il n'écoute pas et qu'il n'apprécie pas, soit que cela dépend surtout de "il" et de ses choix propres.
De même : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Pierre devrait écouter</i> 	→ sous-entend que pour l'instant il n'écoute pas.

Par ailleurs, le conditionnel a beaucoup d'autres valeurs. On cite les principales :

- ***Il a dit qu'il comprendrait*** : il est utilisé dans les contextes au passé (*il a dit*) notamment dans les subordonnées avec une valeur de futur du passé.
- ***Je voudrais vous parler*** : Valeur de politesse.
- ***Pierre habiterait en fait aux Etats-Unis*** : Valeur de on-dit ou de rumeur.

Fondamental

Dans le futur, à la différence de ce que l'on a avec le conditionnel, le locuteur s'engage sur la validité du fait envisagé.

Dans le conditionnel, cette validité est reléguée par le locuteur à l'expression d'un état de fait différent du sien.

Problème d'orthographe : *rai* et *rais*

Attention : Le problème d'orthographe entre imparfait et passé simple : 1ère personne tous groupes

Comme on le voit dans les tableaux ci-dessus, quel que soit le verbe, futur et conditionnel sont homophones (ou quasi-homophones) à la 1ère personne du singulier :

je chanterai / finirai / prendrai

je chanterais / finirais / prendrais

Aux autres personnes en revanche, les terminaisons sont nettement distinctes :

tu chanteras / finiras / prendras
il chantera/ finira / prendra
nous chanterons / finirons / prendrons
vous chanterez / finirez / prendrez
ils chanteront / finiront / prendront

tu chanterais / finirais / prendrais
il chanterait / finirait / prendrait
nous chanterions / finirions / prendrions
vous chanteriez / finiriez / prendriez
ils chanteraient / finiraient / prendraient

Il s'agit donc d'un problème bien circonscrit : il concerne cette fois tous les verbes, mais seulement à la 1ère personne du singulier..

Méthode : Test

Pour trancher **entre futur et conditionnel face à une 1ère personne du singulier**, la méthode la plus simple et la plus efficace consiste à :

Remplacer dans la phrase la 1ère personne par une autre personne et essayer les deux terminaisons du futur et du conditionnel pour cette autre personne :

→ si l'une des deux terminaisons paraît malvenue ou exclue, on le note en faisant précéder la phrase rejetée d'un astérisque *,

→ et on choisit alors dans la phrase de départ la terminaison correspondant pour la 1ère personne à la terminaison correcte.

On peut aussi s'interroger sur les valeurs exprimées par les verbes dans les phrases considérées, pour voir si ces valeurs relèvent plutôt d'un futur ou d'un conditionnel :

On préfère généralement le **futur** pour des faits plus assurés quoique forcément incertains puisqu'il s'agit d'avenir

On préfère généralement le **conditionnel** pour des faits soit donnés comme contraires à la réalité, soit pour des faits futurs par rapport à un temps passé

Le problème est que les valeurs de ces temps sont plus complexes que cette opposition rapide ne le laisserait à penser, et que notamment celles du conditionnel sont nombreuses et variées.

Mieux vaut se fier à son intuition de la langue et utiliser les tests ci-dessus.

L'intuition que l'on a sur l'emploi de ces temps dans des phrases particulières est en effet beaucoup plus sûre et beaucoup plus subtile que tout ce que l'on serait capable de formuler à l'aide de descriptions plus ou moins maladroites des valeurs en jeu.

4. Exercice : r, rr, et autres irrégularités

[Solution n°19 p 63]

Il faut d'abord vérifier que vous avez mémorisé les irréguliers, et notamment le problème du 1er groupe d'une part, les 4 cas où la base comporte un au d'autre part, les 3 cas enfin où le r est doublé sans qu'il appartienne à la base : on reprend l'exercice de découverte sur ces questions, en le complétant avec d'autres cas pour que vous puissiez vous entraîner.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous ajoutez.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Tant que son avis (*prévaloir* au futur) , je me (*refuser* au futur) à intervenir.

Le responsable ne (*savoir*) plus où donner de la tête, si nous nous chargions d'un projet d'une telle envergure.

Ils pensaient qu'il en (*mourir* au conditionnel) _____.

Trois jours plus tard, il (*mourir* à l'imparfait) _____.

L'expérience que j'(*acquérir* au futur) _____ ici (*accroître* au futur) _____ mon assurance.

Je me dis souvent que s'il habitait encore à Paris nous le (*voir* au conditionnel) _____ régulièrement, et nous (*pouvoir*) _____ de nouveau organiser des parties de poker, comme nous le faisons à l'époque.

Je (*revenir* au futur) _____.

Ne me parlez point de vous aller voir ; vous me détournez de la pensée de tous mes tristes devoirs. Si je croyais mon cœur, j'(*envoyer* au conditionnel) _____ paître toutes mes affaires et m'en (*aller* au conditionnel) _____ à Grignan avec lui. (Mme de Sévigné)

Il me disait que nous nous (*recueillir* au conditionnel) _____ plus tard.

Ne t'inquiète pas, si cela nous fait mal, nous (*crier* au futur) _____.

Ils (*vouloir* au conditionnel) _____ bien te parler.

Vous lui (*faire* au futur) _____ savoir.

Ils (*pouvoir* au futur) _____ t'aider à repeindre la pièce.

5. Exercice : rai ou rais ?

[Solution n°20 p 64]

Futur ou conditionnel ? Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous : il s'agit presque à chaque fois de verbes à la 1ère personne du singulier, et il faut donc choisir entre rai et rais. Cette fois, contrairement à ce qui se passait pour l'imparfait et le passé simple, tous les verbes sont concernés, et non plus seulement le 1er groupe et aller.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur [Correction](#) pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Si j'étais toi, je ne croirai _____ pas un mot de ce qu'il te raconte.

S'il vient, je lui dirai _____ un mot.

Nous nous perdrons, que je n'en serai _____ pas surpris.

J'aimerai _____ mieux venir avec vous, si cela ne vous dérange pas.

Je vous rejoindrai _____ quand j'aurai fini ce livre.

Je vous rejoindrai quand j'aurai _____ fini ce livre.

J'aurai _____ pu te le rappeler, excuse-moi.

Je crois que tu devras _____ pouvoir te libérer un moment demain.

Mon oncle est sûr que le restaurant n'ouvre pas avant 19h, mais je voudrai _____ y aller tout de suite pour avoir de la place.

Je vous écrirai [redacted].

J'adorerai [redacted].

Je ne viendrai [redacted] plus te voir si tu continues à me parler sur ce ton.

Elle pensait que je l'appellerai [redacted] avant midi.

Pourquoi l'aurai [redacted]-je vu ? Cela n'a aucun sens.

Avec lui je m'amuserai [redacted] plus.

Avec lui je m'amuserai [redacted], tu verras.

Est-ce que tu viendras [redacted] demain déjeuner ? - Avec plaisir. Je viendrai [redacted] vers midi.

IV. Du subjonctif imparfait

Objectifs

Le subjonctif imparfait avec ces *asse, isse, usse, insse* et autres *assions*, est peu employé, disparu des usages, sauf dans quelques cas où l'on voudrait adopter une langue un peu archaïque et très soutenue. Mais on le trouve dans les textes ; il faut alors pouvoir le reconnaître. Et il n'y a aucune raison de s'interdire de l'employer, dans des textes que l'on voudrait rédiger soi-même dans cette langue archaïque et très soutenue.

Paradoxalement, les formes de ce subjonctif imparfait ne sont pas difficiles à identifier : il suffit de trouver la voyelle de base, à partir de laquelle se construisent les *asse, isse, usse, insse* - d'une manière tout à fait régulière et sans exception aucune.

Il est un point cependant qui pose un problème d'orthographe : la 3ème personne du singulier où le subjonctif imparfait est presque identique au passé simple à un accent circonflexe près - et un *t* final plutôt inattendu pour les verbes en *a* : *chanta/chantât, finit/finît, conçut/conçût, vint/vînt*. Pour savoir comment orthographier, il faut donc savoir identifier l'imparfait du subjonctif. Or on dispose d'un critère précieux pour ce faire - à savoir paradoxalement le fait qu'il soit peu utilisé, et puisse donc être remplacé par d'autres formes dans des usages moins soutenus.

C'est ce que vous allez pouvoir vérifier ici.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°21 p 65]

Les verbes ci-dessous sont les uns au passé simple, les autres au subjonctif imparfait : comme on va le voir les deux formes se prononcent pareil, ce qui est un avantage - il suffit de connaître la forme du passé simple pour connaître celle du subjonctif imparfait - mais qui pose un problème d'orthographe - elles ne s'écrivent pas exactement pareil.

La première difficulté est donc de trouver la voyelle, comme on l'a déjà vu pour le passé simple. La deuxième est de choisir entre passé simple et subjonctif imparfait pour pouvoir décider de l'orthographe.

A vous de choisir donc : un circonflexe ou pas ? un t ou pas ? Il n'y a pas de circonflexe à la 3ème personne du singulier du passé simple, seul le subjonctif imparfait appelle un tel circonflexe ; et la 3ème personne du singulier du subjonctif imparfait des verbes du 1er groupe est le seul cas où après a, ou plutôt â, on trouve un t.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur cet imparfait subjonctif et la confusion possible entre passé simple et imparfait du subjonctif.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Le fait est qu'il n'y (comprendre) compr [] rien !

Il voulait chauffer la maison avant qu'il y (faire) f [] trop froid.

Sa robe était si belle qu'on ne (regarder) regard [] qu'elle toute la soirée.

Si belle qu'elle (être) f [], cette maison était loin de tout.

Encore que la chambre lui (sembler) sembl [] vide, elle (venir) v [] y jeter un coup d'œil.

Il (avoir) e [] tellement été heureux en ce temps-là.

Elle (savoir) s [] alors qu'il fallait lui parler.

Et c'est ainsi qu'il fallait en toute occasion qu'elle l'(entretenir) entret [] de ses malheurs.

Je crois qu'il (être) [] parti si on lui en avait laissé le temps.

2. À vos stylos !

Au travers de l'exercice qui précède, vous avez pu découvrir ou redécouvrir ce qui caractérise le subjonctif imparfait et les méthodes à connaître pour savoir l'identifier dans les textes.

Il vous faut maintenant vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°22 p 68]

Comment trouve-t-on les formes du subjonctif imparfait ?

Indices :

Il faut d'abord trouver la voyelle de base : c'est la même que pour le passé simple.

Ensuite, on met des marques propres au subjonctif : sauf à la 3ème personne du singulier ce sont les mêmes que pour le subjonctif présent, précédées d'un double **s**.

La 3ème personne du singulier ressemble au passé simple, à s'y méprendre. À deux bizarreries près, qu'il ne faut pas oublier.

Question 2

[Solution n°23 p 68]

Comment reconnaît-on que l'on a affaire à un subjonctif imparfait face à une forme de 3ème personne du singulier, homophone de la forme correspondant au passé simple ?

Indices :

Le subjonctif imparfait est sorti de l'usage. Peu l'utilisent, même si on le trouve quand même beaucoup dans les textes, surtout les textes un peu anciens.

Ce sont d'autres formes qui sont utilisées dans les contextes où il apparaît.

Il a deux emplois : l'un où il apparaît dans des contextes appelant de fait toujours un subjonctif (mais un subjonctif présent) ; l'autre où il apparaît à une forme composée seulement, et dans des contextes où il est en concurrence avec un conditionnel (les manuels de conjugaison l'appellent même à ce moment-là le "**Conditionnel passé 2ème forme**").

Voilà, vous avez fait le tour des points à retenir concernant l'imparfait du subjonctif. Pour finir de bien assimiler ces différents points, lisez attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 4 PARTIES :
une synthèse sur les formes de l'imparfait, une synthèse sur les formes du passé simple, une synthèse sur les valeurs et les emplois, une reprise du problème d'orthographe que pose le lien entre *ai* et *ais*.

3. Imparfait du subjonctif

Les formes de l'imparfait du subjonctif

Fondamental

Le subjonctif imparfait est baroque mais son principe de formation est régulier sans aucune exception : il se construit à partir d'un passé simple et d'un subjonctif présent :

1. on prend le **passé simple** du verbe considéré (voir dans la fiche **Trouver un passé simple** la méthode pour retrouver cette forme sans avoir à re-réciter toutes ses tables) :
2. à la voyelle finale de ce passé simple s'ajoute un double **s** - ou pour la 3ème personne du singulier un **accent circonflexe** :
3. après quoi on ajoute les terminaisons du **subjonctif présent** : un **i** aux deux premières personnes du pluriel, un **e** ailleurs (voir dans le répertoire de fiches **Subjonctif présent : formes, valeurs, emplois**) - sauf à la 3ème personne du singulier :
4. et enfin on porte les terminaisons de personne attendues (voir le module **Personnes** pour les marques de personne en général et après **e**)

		passé simple	ss/^	subjonctif présent	personne
<i>Il eût fallu que</i>	<i>je</i>	<i>chanta/rougi/s u/vin</i>	ss	e	0
	<i>tu</i>				s
	<i>elle</i>	<i>chantâ/rougî/sû/vîn</i>			t
	<i>nous</i>	<i>chanta/rougi/s u/vin</i>	ss	i	ons
	<i>vous</i>				ez
	<i>elles</i>				e

Cela signifie que quiconque sachant trouver les passés simples peut retrouver sans difficulté le subjonctif imparfait si besoin est.

Cela signifie aussi que le subjonctif imparfait est assez mal nommé, si du moins l'on se fonde sur les marques qui le constituent : il n'a rien à voir avec un imparfait pour ce qui est des marques en question, et il aurait fallu l'appeler le "subjonctif passé simple".

Remarque : Le problème du 2ème groupe

Les verbes du 2ème groupe ont pour point commun, outre leur voyelle **i** utilisée aussi bien pour le présent que pour le passé simple, d'avoir pour consonne latente un "s" noté par un double **ss** : *finissons, finissez, finissant, finissait*, etc.

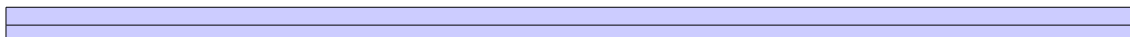
C'est donc aussi cette consonne latente **ss** qui sert pour former le **subjonctif présent** :

*Il faut que je **finisse**, que tu **finisses**, qu'il **finisse**, que nous **finissions**, que vous **finissiez**, qu'elles **finissent**.*

Or on vient de voir que c'est précisément un double **ss** qui sert à former le **subjonctif imparfait** à partir du passé simple. Subjonctif présent et subjonctif imparfait se confondent donc presque entièrement pour les verbes de ce groupe :

*Il fallait que je **finisse**, que tu **finisses**, qu'il **finît**, que nous **finissions**, que vous **finissiez**, qu'elles **finissent**.*

Seul ce **il finît** avec son accent circonflexe se distingue, se confondant cependant quant à lui avec le passé simple et avec le présent **il finit**.



Valeurs et emplois

Fondamental : Les emplois de l'imparfait du subjonctif

L'imparfait du subjonctif ne s'emploie que dans des usages très soutenus et archaïques. On le trouve cependant dans les textes, quand ces textes arborent un registre de langue très soutenu ou archaïque. Il est possible aussi de les employer, dans des situations où l'on veut pouvoir arborer un tel registre.

Les grammaires rapportent la forme à deux types d'emploi :

La concordance des temps	Lorsque le verbe principal est à un temps du passé	le subjonctif présent est remplacé par le subjonctif imparfait	<i>Il veut que je vienne => il voulait/voulut que je vinse</i>
Le "conditionnel passé 2ème forme"	Lorsque le verbe à une forme composée fait référence à une éventualité fictive	l'auxiliaire au conditionnel est remplacé par un auxiliaire au subjonctif imparfait	<i>J'aurais aimé venir => J'eusse aimé venir</i>

Ces règles ne sont pas tout à fait fiables, le subjonctif imparfait se trouvant aussi après des verbes principaux au présent. Mais elles définissent les conditions minimales pour qui veut employer ces formes : a priori ces deux types de contextes sont possibles.

Remarque : Équivalences

Le subjonctif imparfait ne s'employant que dans des usages très soutenus, il est remplacé dans des usages moins soutenus par un **subjonctif présent** ou par un **subjonctif présent composé** (appelé justement "subjonctif passé"), avec un auxiliaire au subjonctif présent et un participe passé, pour indiquer néanmoins cette valeur de passé :

À la place de dira-t-on plutôt ?
<i>Bien qu'elle l'aimât, elle décida de le quitter.</i>	<i>Bien qu'elle l'ait aimé, elle décida de le quitter.</i>
	OU
	<i>Bien qu'elle l'aime, elle décida de le quitter.</i>

Par ailleurs lorsque employée pour exprimer des éventualités fictives, sa forme composée peut cette fois être remplacée par un conditionnel passé :

À la place de l'on dira plutôt :
<i>J'eusse voulu...</i>	<i>J'aurais voulu...</i>

Problèmes d'orthographe : la 3ème personne du singulier

Attention : L'accent et le t de la 3ème personne du singulier

Quel que soit le verbe et le groupe, subjonctif imparfait et passé simple se trouvent ainsi être homophones à la 3ème personne du singulier, tout en ayant une orthographe différente.

La différence se réduit au seul circonflexe pour les verbes en *i, u* et *in* :

passé simple	imparfait du subjonctif
<i>elle fit</i>	<i>elle fît</i>
<i>il lut</i>	<i>il lût</i>
<i>elle tint</i>	<i>elle tînt</i>

Pour les verbes en *a* - donc à nouveau les verbes du 1er groupe d'une part, le verbe *aller* d'autre part - le circonflexe se double de l'ajout d'un *t*, tout à fait inattendu après un *a* (voir le module **Personnes**), mais qui s'avère être le cas après ce *â* du subjonctif imparfait :

passé simple	imparfait du subjonctif
<i>il chanta</i>	<i>il chantât</i>

Méthode : Décider si on a affaire à un passé simple de l'indicatif ou à un imparfait du subjonctif

Pour trancher **entre passé simple et subjonctif imparfait à la 3ème personne du singulier, et décider de la présence ou non d'un accent circonflexe d'une part, d'un t final pour les verbes du 1er groupe et le verbe aller d'autre part**, la méthode la plus simple et la plus efficace consiste à :

Voir s'il est possible de remplacer le verbe par un subjonctif présent (simple ou composé) ou par un conditionnel (composé) dans un usage qui soit moins soutenu et plus ordinaire :

- si c'est le cas, on a affaire à du subjonctif imparfait (ou plus-que-parfait s'il est composé) dans la phrase initiale ;
- sinon on a affaire à un passé simple.

On peut aussi **mettre le verbe et son sujet au pluriel** :

→ si l'on a affaire à un passé simple, la forme se termine au pluriel par **rent**.

Le problème est qu'on a peu d'intuition pour le passé simple hors contexte de conte, et encore moins pour le subjonctif imparfait. La première méthode est donc plus simple et plus fiable.

Attention : Des circonflexes au présent de l'indicatif

Certains verbes au présent de l'indicatif peuvent aussi comporter un accent circonflexe à la troisième personne du singulier :

naître, paraître, connaître (et leurs dérivés), pour lesquels le circonflexe en question est cependant maintenant facultatif depuis 1990.	elle naît (renaît) / elle nait (renait)
	elle paraît (apparaît, disparaît, transparait, ...) / elle parait (apparaît, disparaît, transparait, ...)
	elle connaît / elle connait
croître (et ses dérivés), qui présente cet accent à toutes les personnes du singulier, ce qui permet de le distinguer du verbe croire	elle croît

Attention à ne pas confondre avec le cas de l'imparfait du subjonctif : ce ne sont pas du tout les mêmes voyelles.

4. Exercice : Un circonflexe, un t, ou pas ?

[Solution n°24 p 68]

On passe à l'entraînement. Il s'agit de vérifier que vous avez bien compris les critères pour décider de placer un circonflexe ou pas sur les voyelles des verbes que vous utilisez : pas de circonflexes sur les passés simples, des circonflexes sur les si peu utilisés et si archaïques subjonctifs imparfaits, quelques circonflexes intempestifs sur quelques rares présents de l'indicatif.

Par la même occasion, ne pas oublier que si d'aventure vous aviez affaire à un subjonctif imparfait, il faudrait exceptionnellement ajouter à un **t** à la 3ème personne du singulier même après **a**.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Cela me (faire) f [] une telle impression que pour que pareille aventure ne m'(arriver) arriv [] plus, je réglai que je n'irais dorénavant à l'église que le matin.

Mais quoique ce parfait écrivain n'e [] pas encore à son acquit Jean des Figues, ni Paris ingénu, ni tant de pages délicates et fermes, il avait déjà trop de vrai talent (A. Daudet)

L'intérêt qu'elle semblait y prendre me (faire) f [] regarder cette commission comme l'occasion la plus heureuse que la fortune (pouvoir) p [] m'offrir pour faire valoir mes talents.

Elle (savoir) s [] alors qu'il fallait lui parler.

Je crois qu'il (être) f [] parti si on lui en avait laissé le temps.

Il était délicat autrefois de se marier, c'était un long établissement, une affaire sérieuse, et qui méritait qu'on y (penser) pens _____ : l'on était pendant toute sa vie le mari de sa femme, bonne ou mauvaise : même table, même demeure, même lit [...] (La Bruyère)

Il se (mettre) m _____ cependant à me dire qu'il ne pouvait souffrir plus longtemps que son fils se (ruiner) ruin _____ pour moi [...] (A. Dumas)

Et c'est ainsi qu'il fallait en toute occasion qu'elle (sourire) sour _____.

Il cro _____ en moi chaque jour un peu plus, même s'il ne le reconna _____ pas encore.

Il para _____ que la courbe cro _____ chaque jour un peu plus.

Conclusion

Les temps et les modes posent des problèmes variés, mais qui sont bien circonscrits comme on l'a vu ici. Une fois la question des personnes résolue, le reste est simple, si l'on veut bien penser à utiliser des tests et se fier à son intuition de la langue : une intuition ordinaire et commune, que tout un chacun possède dès lors qu'il a un usage courant de la langue, et qui se révèle être précise, subtile ... et précieuse.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 5)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de mettre le verbe au subjonctif présent : il s'agit simplement de vérifier que le subjonctif présent ne vous pose pas de problème ... à quelques problèmes d'orthographe près, notamment quand le e n'est pas perceptible.

L'exercice est un peu long ... il y a beaucoup de cas de figures, et nous avons voulu vous les présenter tous.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur les règles d'emploi du subjonctif.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

A) Des emplois et des formes :

Ils exigent que tout le monde (sortir)sorte.

Il est possible qu'il (venir)vienne.

Elle regrette que tu (partir)partes déjà

Il veut que je (finir)finisse avant de partir.

Nous tenons à ce que vous lui (écrire)écriviez.

Ils insistent pour que nous (venir)venions.

Il faut que je (savoir)sache.

Elle est désespérée à l'idée que nous (pouvoir)puissions lui en vouloir.

Nous allons leur en parler jusqu'à ce qu'ils y (aller)aillent pour voir par eux-mêmes.

Il n'est pas nécessaire que tu le (faire)fasses.

Encore faudrait-il que je le (vouloir)veuille vraiment.

Où qu'elle (être)soit, elle est heureuse.

Est-ce que tu es contente qu'il (avoir)ait gagné.

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

B) Des problèmes d'orthographe : e muet ou pas, i ou pas.

Elle veut qu'il (lire)lise.

Elle sait qu'il (lire)lit.

Elle veut qu'il (chanter)chante.

Elle sait qu'il (chanter)chante.

Elle veut qu'il la (croire)croie.

Elle sait qu'il la (croire)croit.

Elle veut qu'il (courir)coure.

Elle sait qu'il (courir)court.

Elle veut que je (être)sois heureuse.

Elle veut que tu (être)sois heureuse.

Il veut qu'elle (être)soit heureuse.

Elle veut que j'(avoir)aie du temps.

Elle veut que tu (avoir)aies du temps.

Elles veulent qu'elle (avoir)ait du temps.

Elle veut que nous (être)soyons heureux.

Elle veut que vous (avoir)ayez un peu de temps.

Pour les exemples de la partie **A**, vous n'avez normalement pas besoin d'explications : il s'agissait simplement que vous puissiez vérifier par vous-même que le subjonctif ne présente aucune difficulté particulière.

Vous pouvez, si vous le voulez, essayer de remplacer le subjonctif par un indicatif présent ... pour prendre la mesure de la différence. Vous verrez que le subjonctif dans ces constructions s'impose.

On constate par ailleurs que ce n'est généralement pas l'interprétation qui décide de l'emploi ou non d'un subjonctif :

Il arrive assez souvent que le verbe au subjonctif renvoie à une virtualité, mais ce n'est pas toujours le cas :

- par exemple dans *Elle regrette que tu partes déjà*, le fait que tu partes n'a rien d'une virtualité et est présenté comme un fait acquis.

C'est en revanche le **contexte** qui décide de l'emploi du subjonctif :

Le subjonctif est obligatoire dans les contexte suivants :	
après certains verbes comme : <i>vouloir, falloir, demander, regretter, etc.</i>	<i>Je ne demande pas que tu me plainses.</i>
après certaines locutions conjonctives comme : <i>bien que, quoique, avant que, à condition que, pour que, etc.</i>	<i>Tout s'est bien passé avant qu'elle lui réponde.</i>
après des adjectifs de jugement comme : <i>possible, nécessaire, content, furieux, etc.</i>	<i>Il n'est pas nécessaire que tu le fasses.</i>
après certains noms comme : <i>idée, hypothèse, pensée, etc.</i>	<i>Elle est désespérée à l'idée que nous puissions lui en vouloir.</i>

Le point important est de ne pas croire qu'il suffit de mettre un verbe après *que* pour qu'il soit au subjonctif :

On voit très souvent des indicatifs après <i>que</i> :
<i>Je lui dis que tu es là. Je sais que tu es là. Je me promène pendant que tu dors.</i>

A noter, qu'il y a quelques cas où il y a le choix entre les deux modes, notamment dans certaines propositions relatives, ce contexte étant compatible avec les deux modes :

<i>Je cherche un ami qui me comprenne.</i>	<i>Je cherche un ami qui me comprend.</i>
--	---

Si maintenant on fait la synthèse des formes observées, on constate :

- que **7 verbes** seulement utilisent une base qui est différente des bases utilisées pour l'indicatif :
- que tous les verbes **sauf avoir et être** font leur subjonctif présent de la même façon :

Pour les exemples de la partie **B** en revanche, les difficultés commencent :

1. on constate que pour les verbes du 1er groupe, il n'y a pas de différence entre indicatif et subjonctif aux personnes du singulier : *Elle veut qu'il chante / Elle sait qu'il chante.*
2. pour les verbes dont la base se termine par une **voyelle** ou par une consonne non muette (voir la liste des consonnes non muettes : souvent r, l, c, il entre autres), le **e** du subjonctif n'est pas perceptible ; pour savoir si l'on a affaire ou non à ce **e**, il faut soit reconnaître un contexte appelant le subjonctif, soit remplacer par une verbe pour lequel la différence s'entend.
Elle veut qu'il la croie.
Elle sait qu'il la croit.
Elle veut qu'il coure.
Elle sait qu'il court.
3. le verbe **avoir** et le verbe **être** ont l'un et l'autre des terminaisons qui font exception :

Il vous faut maintenant intégrer ces données sur le marquage du subjonctif. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°2 (exercice p. 7)

En français, le subjonctif ne marque pas toujours une virtualité.

> Solution n°3 (exercice p. 7)

Le subjonctif est obligatoire dans les propositions :

- qui sont isolées : *Qu'il parte !* par exemple
- qui complètent des verbes comme *vouloir, falloir, demander, regretter*, etc. et notamment ceux qui indiquent une visée (*vouloir*), mais aussi ceux qui expriment un jugement (*regretter*)
- qui complètent les adjectifs de jugement comme *possible, nécessaire, content, furieux*, etc.
- qui complètent des noms renvoyant à des contenus de pensée, comme *idée, hypothèse, pensée*, etc.
- qui complètent des conjonctions de subordination ou des locutions conjonctives exprimant la concession (*bien que, quoique*, etc.) ou le but (*pour que*) notamment

On le trouve aussi dans des propositions relatives où il s'oppose à l'indicatif : *Je cherche un livre qui soit court* ne signifie pas la même chose que *Je cherche un livre qui est court* (qui suppose que l'on sache quel est le livre cherché).

> Solution n°4 (exercice p. 7)

Le subjonctif présent se marque par un **e** aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel, et par un **i** à la 1ère et la 2ème personne du pluriel, ce **e** et ce **i**

apparaissant avant la marque de personne : *il faut que je part-e, que tu part-e-s, qu'elle part-e, qu'elles part-e-nt, que nous part-i-ons, que vous part-i-ez.*

On se souvient que la 1ère et la 3ème personne du singulier se marquent par rien après **e** (voir le module sur les **Personnes**): c'est bien ce que l'on vérifie dans ce cas aussi.

> **Solution n°5** (exercice p. 7)

vouloir, pouvoir, savoir, aller, faire, avoir et *être* utilisent une base différente pour le subjonctif : *veuill-, puiss-, sach-, aill-, fass-, ai-, soi-*. *Avoir* et *être* n'utilisent pas les mêmes marques que les autres : pas de **i** aux 1ère et 2ème personne du pluriel, pas de **e** à la 3ème personne du singulier, et pour *être* pas de **e** non plus à la 1ère personne du singulier.

> **Solution n°6** (exercice p. 8)

Le **e** du subjonctif présent se confond avec le **e** des verbes du 1er groupe : au singulier, les verbes du 1er groupe ont la même forme au présent de l'indicatif et au subjonctif présent.

Pour tous les verbes, l'imparfait se confond avec le subjonctif aux 1ère et 2ème personnes du pluriel.

Pour les verbes dont la base se termine par une voyelle, ou par une consonne qui n'est jamais latente, l'ajout d'un **e** ne sera pas perceptible à l'oral : le **e** n'est perceptible à l'oral que lorsqu'il fait se réaliser une consonne latente.

Pour tous ces verbes, on reconnaît que l'on a affaire à un subjonctif en changeant de personne ou en changeant de verbe. Il faut penser à le faire après voyelle et après la consonne non latente **r** notamment parce que l'on risque d'oublier le **e** du subjonctif si on n'a pas reconnu que l'on avait affaire à un subjonctif.

> **Solution n°7** (exercice p. 15)

On passe à la pratique. Les seuls problèmes avec le subjonctif concernent l'orthographe : ces e ou ces i que l'on ne perçoit parfois pas. Dans les phrases qui suivent, faut-il ou non ajouter un e ou un i ? A vous de remplir les trous de la manière qui convient - avec ou sans e, avec ou sans i, et avec ensuite les marques de personne.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Je voudrais qu'il voie comme je suis légère.

Je sais qu'il voit comme je suis légère.

Je regrette vraiment que tu ne le voies pas.

Si belle que soit cette ville, je n'aimerais pas y vivre.

Elle est si agressive que tout le monde la fuit.

Elle fait ce qu'elle peut pour qu'il ne les fuie pas.

Je pense qu'il paie bien.

Que faire pour qu'il ne croie pas que nous conspirons à sa perte? (G. Sand)

La crainte que tu ne me croies pas me rend très nerveuse.

On ne prouve à l'homme que ce qu'il croit déjà. (A. de Lamartine)

Il est inconcevable que notre porte ait pu être ouverte, une seule heure, à cet aventurier qui fait entrer dans notre maison l'abomination du monde.

Puis j'appelai Kader, à Paris. Pour qu'il vienne immédiatement. Et qu'il prévoiè de passer du temps ici.

En revanche, il faut que le pilotage prévoiè une enveloppe pour le financement des heures d'oraux.

La pluie, la grêle, le cyclone sont des choses que le polytechnicien comprend très bien, et qu'il prévoit très mal.

Arrange-toi pour qu'il conclue tout de suite à un non-lieu.

Il faut que je courè après lui.

Voilà quinze ans que je cours le monde à cheval sur ce petit oiseau. (A. Daudet)

Il fallait donc que tu meures à six ans pour que je vienne au monde et que je sois sauvée. (A. Ernaux)

Comme ta mère n'est pas certaine que tu sois bien installé, elle m'envoie vérifier que tu n'aies besoin de rien.

Le bonheur requiert parfois quelques sacrifices.

Que j'acquière un tel trésor lui paraissait inconcevable.

Que nous payions tout de suite ou que nous ayons un peu de temps, tout cela coûte bien cher.

Je ne voudrais pas que vous soyez malheureux ainsi, je veux que vous croyiez en votre bonne étoile.

A chaque fois, il s'agissait de choisir entre un indicatif présent et un subjonctif présent.

Sauf dans un cas, il n'y avait pas de verbes du 1er groupe (et pas non plus les quelques autres verbes en **e**, comme *offrir, ouvrir, cueillir*), par conséquent les indicatifs présents étaient sans **e**.

En revanche, tous les subjonctifs présents comportent un **e** aux personnes du singulier, sauf **avoir** à la 3ème personne du singulier (*ait*) et **être** à toutes les personnes du singulier (*sois, sois, soit*). Et à la première et la deuxième personnes du pluriel, tous les subjonctifs présents comportent un **i**, sauf **avoir** et **être** à nouveau : *ayons, ayez, soyons, soyez*.

A chaque fois, les verbes retenus étaient des verbes se terminant soit par une voyelle soit par un r. Or dans un tel contexte, la présence d'un **e** muet final n'est pas perceptible.

A chaque fois, la meilleure façon de décider était de tester en remplaçant par un verbe dont la consonne latente est prononcée en présence du **e**, ce qui rend le **e** perceptible.

On pouvait aussi s'interroger sur la valeur de la phrase, quoique la méthode ne soit pas totalement fiable, les valeurs du subjonctif étant relativement variées comme on l'a vu.

On pouvait surtout examiner le contexte pour voir s'il relevait d'une configuration où le subjonctif est imposé ou du moins où il est possible.

Mais le plus simple et le plus efficace est de remplacer par un verbe pour lequel la différence subjonctif /indicatif s'entend.

Vous trouvez ci-dessous, pour chaque erreur, une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé.

Je voudrais qu'il voie comme je suis légère.

Je sais qu'il voit comme je suis légère.

Je regrette vraiment que tu ne le voies pas.

Si belle que soit cette ville, je n'aimerais pas y vivre.

Elle est si agressive que tout le monde la fuit.

Elle fait ce qu'elle peut pour qu'il ne les fuie pas.
Je pense qu'il paie bien.
Que faire pour qu'il ne croie pas que nous conspirons à sa perte?
La crainte que tu ne me croies pas me rend très nerveuse.
On ne prouve à l'homme que ce qu'il croit déjà.
Il est inconcevable que notre porte ait pu être ouverte, une seule heure, à cet aventurier qui fait entrer dans notre maison l'abomination du monde.
Puis j'appelai Kader, à Paris. Pour qu'il vienne immédiatement. Et qu'il prévoie de passer du temps ici.
En revanche, il faut que le pilotage prévoie une enveloppe pour le financement des heures d'oraux.
La pluie, la grêle, le cyclone sont des choses que le polytechnicien comprend très bien, et qu'il prévoit très mal.
Arrange-toi pour qu'il conclue tout de suite à un non-lieu.
Il faut que je coure après lui.
Voilà quinze ans que je cours le monde à cheval sur ce petit oiseau.
Il fallait donc que tu meures à six ans pour que je vienne au monde et que je sois sauvée.
Comme ta mère n'est pas certaine que tu sois bien installé, elle m'envoie vérifier que tu n'aies besoin de rien.
Le bonheur requiert parfois quelques sacrifices.
Que j'acquière un tel trésor lui paraissait inconcevable.
Que nous payions tout de suite ou que nous ayons un peu de temps, tout cela coûte bien cher.
Je ne voudrais pas que vous soyez malheureux ainsi, je veux que vous croyiez en votre bonne étoile.

> **Solution n°8** (exercice p. 17)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous parfois en choisissant entre les options proposées.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur le passé simple et sur les méthodes pour distinguer entre -ai et -ais.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Trouvez la forme qui convient pour que le verbe soit au passé simple

Elle comprit quand elle le vit.
Quand il put revenir, il reconnut ses torts.
Elle revint le voir, il lui lut le message.
Je perdis mon calme quand ils me parlèrent de l'affaire.
Nous nous battîmes mais elle ne céda pas.

C'est ainsi que vous les retîntes.

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

À la 1ère personne pour des verbes du 1er groupe ou pour le verbe *aller*, passé simple et imparfait se ressemblent beaucoup ... et s'écrivent presque pareil : ai ou ais. Pour choisir, il faut donc ... réfléchir. Ou, surtout, remplacer par d'autres verbes, ou d'autres personnes où la différence s'entendrait nettement !

Si je travaillais un peu moins, je serais moins fatiguée.

Elles ont dit que je cuisinais bien.

Je me levais quand il m'a crié de me baisser.

Je me levai quand elle me le demanda.

Je transpirais à grosses gouttes.

J'habitais un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris et je prenais tous les jours le train.

J'habitai pendant 15 ans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

J'entrevois l'étendue du désastre.

Quelle forme pour le passé simple ?

À l'oreille vous trouvez peut-être ? Essayez.

Sinon inutile d'ouvrir les tables de conjugaison, nous vous donnons ici un moyen imparable pour trouver la bonne forme : il suffit de mettre le verbe considéré dans un contexte qui appelle le passé simple, contexte que tout un chacun connaît parce qu'il remonte à l'enfance - le contexte des contes de fée.

Vous insérez ainsi le verbe dans la phrase suivante : "*La Belle au Bois Dormant se leva et ...*" : vous devriez trouver ainsi la forme que prend le verbe en question à la 3ème personne du singulier ; s'il vous reste un doute, vous pouvez comparer plusieurs possibilités, mais de manière générale on n'en a presque jamais besoin.

Ensuite, pour trouver les autres personnes, il faut se souvenir des conjugaisons. Mais le plus dur est fait.

A vous : appliquez cette méthode sur chaque exemple :

Elle comprit quand elle le vit.

Quand il put revenir, il reconnut ses torts.

Elle revint le voir, il lui lut le message.

Je perdis mon calme quand ils me parlèrent de l'affaire.

Nous nous battîmes mais elle ne céda pas.

C'est ainsi que vous les retîntes.

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

Passé simple ou imparfait ?

Vous trouvez ci-dessous, pour chaque erreur, une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé.

Si je travaillais un peu moins, je serais moins fatiguée.

Elles ont dit que je cuisinais bien.

Je me levais quand il m'a crié de me baisser.

Je me levai quand elle me le demanda.

Je transpirais à grosses gouttes.

J'habitais un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris et je prenais tous les jours le train.

J'habitai pendant 15 ans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

J'entrevois l'étendue du désastre.

On aurait pu aussi remplacer dans les phrases considérées le verbe par un autre verbe choisi en dehors du 1er groupe et essayer les deux temps : l'homophonie **ai/ais** ne concerne que le verbe *aller* et les verbes du 1er groupe ; dans les autres groupes, passé simple et imparfait sont bien différents comme on a pu le constater pour *entrevoir* : *entrevis / entrevoyais*.

Au passé simple, les verbes du 1er groupe et le verbe *aller* utilisent la voyelle **a**, ce qui produit une homophonie avec l'imparfait à la 1ère personne du singulier (voir la fiche sur les marques de personne pour la règle générale de marquage des personnes après **a**):

<i>je chantai</i>	<i>je chantais</i>
<i>tu chantas</i>	<i>tu chantais</i>
<i>elle chanta</i>	<i>elle chantait</i>
<i>nous chantâmes</i>	<i>nous chantions</i>
<i>vous chantâtes</i>	<i>vous chantiez</i>
<i>elles chantèrent</i>	<i>elles chantaient</i>

En revanche les verbes d'un autre groupe utilisent d'autres voyelles (**i**, **u**, ou **in** dans *je vins/tins*, etc.), ce qui évite l'homophonie avec l'imparfait, qui reste en **ai** :

j'écrivis	j'écrivais
<i>tu écrivis</i>	<i>tu écrivais</i>
<i>elle écrivit</i>	<i>elle écrivait</i>
<i>nous écrivîmes</i>	<i>nous écrivions</i>
<i>vous écrivîtes</i>	<i>vous écriviez</i>
<i>elles écrivirent</i>	<i>elles écrivaient</i>

On aurait pu aussi trancher entre les deux terminaisons en s'interrogeant sur les valeurs exprimées par les verbes dans ces phrases, pour voir si ces valeurs relèvent plutôt d'un passé simple ou d'un imparfait :

- on préfère généralement le passé simple pour des faits ponctuels ;
- on préfère généralement l'imparfait pour des faits passés qui durent, ou aussi pour les hypothèses comme dans le premier exemple, ou dans le discours rapporté comme dans le deuxième.

Le problème est que les valeurs de ces temps sont plus complexes que cette opposition rapide entre ponctuel et "duratif" ne le laisserait à penser, que celles de l'imparfait sont nombreuses, et surtout que la différence entre les deux est parfois très fine et difficile à formuler dans les cas en concurrence : **mieux vaut donc se fier à son intuition de la langue et tester**.

Mais pour comprendre il importe de connaître les valeurs et les emplois de ces deux temps

Commençons cependant par bien intégrer les méthodes pour trouver la forme que doit prendre le passé simple pour tout verbe, et pour différencier passé simple et imparfait quand il y a ambiguïté. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> **Solution n°9** (exercice p. 19)

On place les verbes dont on cherche la forme au passé simple dans le contexte "*La Belle au Bois Dormant se leva et .. vit (le prince), fit (un sourire), voulut (partir)*".

Ensuite pour trouver les personnes, on se souvient que l'on a au pluriel : un circonflexe suivi de *-mes, -tes* pour la 1ère et la 2ème personne ; la forme *-rent* pour la 3ème personne. Au singulier, les formes sont régulières, avec les problèmes que l'on a toujours après *a* : 1ère personne en *-ai* et 3ème personne sans marque.

Cela donne donc : *levai, levas, leva, levâmes, levâtes, levèrent / vis, vis. vit, vîmes, vîtes, virent*, etc.

> **Solution n°10** (exercice p. 19)

Il y a risque de confusion à la 1ère personne du singulier mais pour les seuls verbes du 1er groupe et pour le verbe aller : ceux-là font leur passé simple avec la voyelle **a** (*il chanta, elle alla*), et donc la 1ère personne du singulier en *-ai* (*je chantai, j'allai*), qui se confond à l'oral avec le *-ais* de l'imparfait (*je chantais, j'allais*).

Certaines personnes prononcent différemment ce *-ai* et ce *-ais*, mais la différence est de toutes façons ténue.

> **Solution n°11** (exercice p. 20)

Il suffit de changer de personne ou de prendre un verbe d'un autre groupe.

> **Solution n°12** (exercice p. 26)

Il est temps de mettre en pratique ce que vous avez compris sur le passé simple et la façon de trouver sans difficulté la bonne forme quel que soit le verbe. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez devoir pratiquer plus systématiquement. Il s'agit de faire le bon test. Il s'agit ensuite de vérifier que vous avez retenu les formes de la terminaison.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Trouvez la forme qui convient pour que le verbe soit au passé simple

C'est ainsi qu'elle (savoir)**sut** ce qui était arrivé.

Pendant des heures, elle (écouter)**écouta**.

Je (faire)**fis** alors une terrible erreur.

Tous (sortir)**sortirent** pour voir ce qui se passait.

Son voisin (revenir)**revint** la voir régulièrement pendant ces difficiles épreuves.

Parce que vous étiez choquée, vous (vouloir)**voulûtes** prendre position publiquement.

Certains des lycéens (aller)**allèrent** jusqu'à demander l'interdiction des ventes d'armes.

Ce jour-là, tu (boire)**bus** beaucoup trop.

À ces mots, il (rougir)**rougit**.

Nous étions un peu inquiets de ce qui pourrait se passer, mais nous lui (dire)**dîmes** pourtant où il se trouvait.

Pour trouver la bonne forme, il suffit de faire le bon test, toujours le même : le conte de fée.

C'est ainsi qu'elle sut ce qui était arrivé.

Pendant des heures, elle écouta.

Son voisin revint la voir régulièrement pendant ces difficiles épreuves.

À ces mots, il rougit.

Trouver d'abord la bonne forme puis trouver la bonne terminaison : on commence par faire le test du conte de fée à la troisième personne du singulier, puis on applique les bonnes marques de personne.

Je fis alors une terrible erreur.

Tous sortirent pour voir ce qui se passait.

Parce que vous étiez choquée, vous voulûtes prendre position publiquement.

Certains des lycéens allèrent jusqu'à demander l'interdiction des ventes d'armes.

Ce jour-là, tu bus beaucoup trop.

Nous étions un peu inquiets de ce qui pourrait se passer, mais nous lui dîmes pourtant où il se trouvait.

> Solution n°13 (exercice p. 27)

Second entraînement : penser à faire le bon test pour décider entre passé simple et imparfait pour des formes où l'on ne peut pas se fier simplement à la prononciation.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Si je travaillais un peu moins, je serais moins fatiguée.

Elles ont compris que je cuisinais bien.

Comme si je possédais une fortune !

J'habitais pendant 15 ans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

Je m'installai dans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

Quand tu es entrée, je téléphonais.

Quand elle sonna, je déjeunais.

Quand elle sonna, tu déjeunais.

Quand elle partit, je dînai brièvement et allai voir si les enfants dormaient.

Je renvoyai alors toutes les personnes présentes.

Je renvoyais tout le temps tout le monde.

Je m'infligeais à cette époque une discipline drastique.

Je me laissais aller. Je m'infligeai alors une discipline drastique.

Je le laissai partir.

Je réparai l'aspirateur et fis le ménage.

Je la retrouvais tous les dimanches à la sortie de la messe.

Je la cherchai partout et c'est ainsi que je la retrouvai.

J'allais par les chemins sans jamais rencontrer personne.

C'est alors que j'allai la trouver.

N'oubliez pas de cliquer sur les formes pour lesquelles vous pensez avoir encore des difficultés : il s'agit de bien revoir les tests à effectuer.

Si je travaillais un peu moins, je serais moins fatiguée.

Elles ont compris que je cuisinais bien.

Comme si je possédais une fortune !

J'habitais pendant 15 ans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

Je m'installai dans un petit village à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

Quand tu es entrée, je téléphonais.

Quand elle sonna, je déjeunais.

Quand elle sonna, tu déjeunais.

Quand elle partit, je dînai brièvement et allai voir si les enfants dormaient.

Je renvoyai alors toutes les personnes présentes.

Je renvoyais tout le temps tout le monde.

Je m'infligeais à cette époque une discipline drastique.

Je me laissais aller. Je m'infligeai alors une discipline drastique.

Je le laissai partir.

Je réparai l'aspirateur et fis le ménage.

Je la retrouvais tous les dimanches à la sortie de la messe.

Je la cherchai partout ; et c'est ainsi que je la retrouvai.

J'allais par les chemins sans jamais rencontrer personne.

C'est alors que j'allai la trouver.

> Solution n°14 (exercice p. 28)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous parfois en choisissant entre les options proposées.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous écrivez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur le futur et le conditionnel et sur les méthodes pour distinguer entre *-rai* et *-rais*.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Trouvez la forme qui convient au temps demandé entre parenthèses :

Ne me parlez point de vous aller voir ; vous me détournez de la pensée de tous mes tristes devoirs. Si je croyais mon cœur, j'(envoyer au conditionnel)enverrais paître toutes mes affaires et m'en (aller au conditionnel)irais à Grignan avec lui. (Mme de Sévigné)

Il me disait que nous nous (recueillir au conditionnel) recueillerions plus tard.

Ne t'inquiète pas, si cela nous fait mal, nous (crier au futur)crierons.

Ils (vouloir au conditionnel)voudraient bien te parler.

Je (*revenir* au futur)reviendrai.

Vous lui (*faire* au futur) ferez savoir.

Tous les jours il (*courir* à l'imparfait)courrait le voir.

Je suis sûr que tu (*courir* au futur)courras le voir dès que tu (*avoir* au futur)auras un peu de temps.

Ils (*pouvoir* au futur)pourront t'aider à repeindre la pièce

∞∞∞∞∞∞∞∞

À la 1ère personne, quel que soit le groupe, futur et conditionnel se ressemblent beaucoup ... et s'écrivent presque pareil : rai ou rais. Pour choisir, il faut donc ... réfléchir. Ou, surtout, remplacer par d'autres verbes, ou d'autres personnes où la différence s'entendrait nettement !

Si j'étais toi, je ne croirais pas un mot de ce qu'il te raconte.

S'il vient, je lui dirai un mot.

Elle pensait que je l'appellerais avant midi.

Je vous écrirai.

Je devrais pouvoir me libérer un moment demain.

Pour trouver les bonnes formes vous pouvez comparer, à l'oreille, plusieurs possibilités. Il y a peut-être quelques cas pour lesquels vous n'avez pas d'intuition claire, mais vous pouvez alors effectuer des tests efficaces : pour trouver le futur, vous placez le verbe dans une phrase commençant par *Quand il sera là, ...* ; pour trouver le conditionnel, vous placez le verbe dans une phrase commençant par *Si j'étais là, ...*

Futur et conditionnel ont en commun d'utiliser un *-r-* : *il chantera, il chanterait.*

Le futur fait suivre ce *r* d'un *a* au singulier ; à la 3ème personne du pluriel on a la forme *-ont* après le *r* : *je chante-r-ai, tu chante-ra-s, il chante-ra, nous chante-r-ons, vous chante-r-ez, ils chante-r-ont.*

Le conditionnel fait suivre le *r* des formes de l'imparfait : *je chante-r-ai-s, tu chante-r-ai-s, il chante-r-ai-t, nous chante-r-i-ons, vous chante-r-i-ez, elles chante-r-ai-ent.*

∞∞∞∞∞∞∞∞

Les points à bien surveiller concernent les problèmes d'orthographe sans contrepartie sonore. On a vu les *e* du 1er groupe, qui ne s'entendent pas. Il y a aussi les quelques cas où le son "o" est écrit *au* et non pas *o*. Il y a les problèmes de doubles *r* pour lesquels il y a souvent des incertitudes : combien de *r* dans *pourront*, dans *courras*, ou dans *enverrais*, et pourquoi ? Il y a enfin l'orthographe des marques de personne : on a vu dans le module Personnes la difficulté concernant la confusion entre *ons* et *ont*.

Pour chaque cas, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Ne me parlez point de vous aller voir ; vous me détournez de la pensée de tous mes tristes devoirs. Si je croyais mon cœur, j' enverrais paître toutes mes affaires et m'en irais à Grignan avec lui.

Il me disait que nous nous recueillerions plus tard.

Ne t'inquiète pas, si cela nous fait mal, nous crierons.

Ils voudraient bien te parler.

Je reviendrai.

Vous lui ferez savoir.

Tous les jours il courait le voir.

Je suis sûr que tu courras le voir dès que tu auras un peu de temps.

Ils pourront t'aider à repeindre la pièce.



Futur ou conditionnel ? A la 1ère personne du singulier, on a au futur la terminaison **-rai**, et au conditionnel la terminaison **-rais**. La différence ne s'entend pas (ou s'entend à peine). Il faut donc réfléchir pour savoir si on a affaire à un futur ou à un conditionnel.

Là aussi, vous trouvez ci-dessous, pour chaque erreur, une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé.

Vous verrez que l'on a systématiquement effectué le test consistant à **remplacer dans la phrase la 1ère personne par une autre personne**.

On peut alors comparer les deux temps : la différence entre futur et conditionnel ne s'entend pas à la 1ère personne (sauf pour ceux qui prononcent plus fermé le *ai* du passé simple - comme un "é"), mais elle s'entend à toutes les autres personnes.

- **Si l'un des deux temps paraît malvenu ou exclu, on l'a noté en faisant précéder la phrase rejetée d'un astérisque *.**
- **Cela permet d'éliminer la terminaison erronée, et l'on sait ainsi quelle terminaison retenir pour la 1ère personne dans la phrase de départ : *rai* pour le futur, *rais* pour le conditionnel.**

Si j'étais toi, je ne croirais pas un mot de ce qu'il te raconte.

S'il vient, je lui dirai un mot.

Elle pensait que je l'appellerais avant midi.

Je vous écrirai.

Je devrais pouvoir me libérer un moment demain.

On aurait pu aussi trancher entre les deux terminaisons en s'interrogeant sur les valeurs exprimées par les verbes dans ces phrases, pour voir si ces valeurs relèvent plutôt d'un futur ou d'un conditionnel :

- on préfère généralement le futur pour des faits présentés comme devant se réaliser ;
- on préfère le conditionnel d'une part pour des faits présentés comme incertains, d'autre part pour des faits présentés comme futurs par rapport à un point de vue passé comme dans le discours rapporté du troisième exemple.

Le problème est que les valeurs de ces temps sont plus complexes que cette opposition rapide ne le laisserait à penser, que celles du conditionnel sont nombreuses, et surtout que la différence entre les deux est parfois très fine et difficile à formuler dans les cas en concurrence : **mieux vaut donc se fier à son intuition de la langue et tester.**

Mais pour comprendre il importe de connaître les valeurs et les emplois de ces deux temps

Il vous faut d'abord bien intégrer ces données sur futur et conditionnel et sur les méthodes pour les différencier. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> **Solution n°15** (exercice p. 30)

On trouve le futur en se plaçant dans le contexte : "*Quand il sera là, ...* "

On trouve le conditionnel en se plaçant dans le contexte : "*S'il était là, ...*"

Les terminaisons du futur sont *-rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront*.

Les terminaisons du conditionnel sont *-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient*.

> **Solution n°16** (exercice p. 30)

Il faut surveiller les verbes du 1er groupe, surtout quand le **e** n'est pas perceptible à l'oral, donc après voyelle et après certaines consonnes : *prierai* / *prêterai* (où l'on prononce généralement le groupe **tr** sans **e**).

Il faut faire attention à bien écrire **au** le son "o" dans *auras* / *sauras*.

Il faut faire attention à utiliser deux **r** dans *pourrai*, *verrai*, *renverrai* : dans ces trois verbes, le doublement du **r** est parfaitement irrégulier mais doit être mémorisé.

Il faut penser aussi à doubler le **r** dans les verbes dont la base se termine déjà par **r** : *mourrai*, *courrai*, où le doublement du **r** est cette fois régulier puisque on a ajouté un seul **r** pour le futur.

> **Solution n°17** (exercice p. 30)

Pour tous les verbes, la 1ère personne du singulier se termine par **-rai** au futur, et se confond par conséquent avec le **-rais** du conditionnel.

> **Solution n°18** (exercice p. 31)

Si l'on ne perçoit pas de différence, il est toujours possible en revanche de changer de personne pour voir si l'on a affaire à un futur ou à un conditionnel.

> **Solution n°19** (exercice p. 38)

Il faut d'abord vérifier que vous avez mémorisé les irréguliers, et notamment le problème du 1er groupe d'une part, les 4 cas où la base comporte un au d'autre part, les 3 cas enfin où le r est doublé sans qu'il appartienne à la base : on reprend l'exercice de découverte sur ces questions, en le complétant avec d'autres cas pour que vous puissiez vous entraîner.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous ajoutez.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Tant que son avis (*prévaloir* au futur)prévaudra , je me (*refuser* au futur)refuserai à intervenir. Le responsable ne (*savoir*)saurait plus où donner de la tête, si nous nous chargions d'un projet d'une telle envergure.

Ils pensaient qu'il en (*mourir* au conditionnel)mourrait.

Trois jours plus tard, il (*mourir* à l'imparfait)mourait.

L'expérience que j'(*acquérir* au futur)acquerrai ici (*accroître* au futur)accroîtra mon assurance.

Je me dis souvent que s'il habitait encore à Paris nous le (*voir* au conditionnel)verrions régulièrement, et nous (*pouvoir*)pourrions de nouveau organiser des parties de poker, comme nous le faisons à l'époque.

Je (*revenir* au futur)reviendrai.

Ne me parlez point de vous aller voir ; vous me détournez de la pensée de tous mes tristes devoirs. Si je croyais mon cœur, j'(*envoyer* au conditionnel)enverrais paître toutes mes affaires et m'en (*aller* au conditionnel)irais à Grignan avec lui. (Mme de Sévigné)

Il me disait que nous nous (*recueillir* au conditionnel) recueillerions plus tard.

Ne t'inquiète pas, si cela nous fait mal, nous (*crier* au futur)crierons.

Ils (*vouloir* au conditionnel) voudraient bien te parler.

Vous lui (*faire* au futur) ferez savoir.

Ils (*pouvoir* au futur) pourront t'aider à repeindre la pièce.

Pour chaque erreur, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Tant que son avis prévaudra, je me refuserai à intervenir.

Le responsable ne saurait plus où donner de la tête, si nous nous chargions d'un projet d'une telle envergure.

Ils pensaient qu'il en mourrait.

Trois jours plus tard, il mourait.

L'expérience que j'acquerrai ici accroîtra mon assurance.

Je me dis souvent que s'il habitait encore à Paris nous le verrions régulièrement, et nous pourrions de nouveau organiser des parties de poker, comme nous le faisons à l'époque.

Je reviendrai.

Ne me parlez point de vous aller voir ; vous me détournez de la pensée de tous mes tristes devoirs. Si je croyais mon cœur, j' enverrais paître toutes mes affaires et m'en irais à Grignan avec lui.

Il me disait que nous nous recueillerions plus tard.

Ne t'inquiète pas, si cela nous fait mal, nous crierons.

Ils voudraient bien te parler.

Vous lui ferez savoir.

Ils pourront t'aider à repeindre la pièce.

> Solution n°20 (exercice p. 39)

Futur ou conditionnel ? Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de remplir les trous : il s'agit presque à chaque fois de verbes à la 1ère personne du singulier, et il faut donc choisir entre *rai* et *rais*. Cette fois, contrairement à ce qui se passait pour l'imparfait et le passé simple, tous les verbes sont concernés, et non plus seulement le 1er groupe et *aller*.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Si j'étais toi, je ne croirais pas un mot de ce qu'il te raconte.

S'il vient, je lui dirai un mot.

Nous nous perdrons, que je n'en serais pas surpris.

J'aimerais mieux venir avec vous, si cela ne vous dérange pas.

Je vous rejoindrai quand j'aurai fini ce livre.

Je vous rejoindrai quand j'aurai fini ce livre.

J'aurais pu te le rappeler, excuse-moi.

Je crois que tu devrais pouvoir te libérer un moment demain.

Mon oncle est sûr que le restaurant n'ouvre pas avant 19h, mais je voudrais y aller tout de suite pour avoir de la place.

Je vous écrirai.

J'adorerais.

Je ne viendrai plus te voir si tu continues à me parler sur ce ton.

Elle pensait que je l'appellerais avant midi.

Pourquoi l'aurais-je vu ? Cela n'a aucun sens.

Avec lui je m'amuserais plus.

Avec lui je m'amuserai, tu verras.

Est-ce que tu viendrais demain déjeuner ? - Avec plaisir. Je viendrai vers midi.

Si j'étais toi, je ne croirais pas un mot de ce qu'il te raconte.

S'il vient, je lui dirai un mot.

Nous nous perdrons, que je n'en serais pas surpris.

J'aimerais mieux venir avec vous.

Je vous rejoindrai quand j'aurai fini ce livre.

Je vous rejoindrai quand j'aurai fini ce livre.

J'aurais pu te le rappeler, excuse-moi.

Je crois que tu devrais pouvoir te libérer un moment demain.

Mon oncle est sûr que le restaurant n'ouvre pas avant 19h, mais je voudrais y aller tout de suite pour avoir de la place.

Je vous écrirai.

J'adorerais.

Je ne viendrai plus te voir si tu continues à me parler sur ce ton.

Elle pensait que je l'appellerais avant midi.

Pourquoi l'aurais-je vu ? Cela n'a aucun sens.

Avec lui je m'amuserais plus.

Avec lui je m'amuserai, tu verras.

Est-ce que tu viendrais demain déjeuner ? - Avec plaisir. Je viendrai vers midi.

> Solution n°21 (exercice p. 41)

Les verbes ci-dessous sont les uns au passé simple, les autres au subjonctif imparfait : comme on va le voir les deux formes se prononcent pareil, ce qui est un avantage - il suffit de connaître la forme du passé simple pour connaître celle du subjonctif imparfait - mais qui pose un problème d'orthographe - elles ne s'écrivent pas exactement pareil.

La première difficulté est donc de trouver la voyelle, comme on l'a déjà vu pour le passé simple. La deuxième est de choisir entre passé simple et subjonctif imparfait pour pouvoir décider de l'orthographe.

A vous de choisir donc : un circonflexe ou pas ? un t ou pas ? Il n'y a pas de circonflexe à la 3ème personne du singulier du passé simple, seul le subjonctif imparfait appelle un tel circonflexe ; et la 3ème personne du singulier du subjonctif imparfait des verbes du 1er groupe est le seul cas où après a, ou plutôt â, on trouve un t.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur cet imparfait subjonctif et la confusion possible entre passé simple et imparfait du subjonctif.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Le fait est qu'il n'y (comprendre) comprit rien !
 Il voulait chauffer la maison avant qu'il y (faire) fût trop froid.
 Sa robe était si belle qu'on ne (regarder) regarda qu'elle toute la soirée.
 Si belle qu'elle (être) fût, cette maison était loin de tout.
 Encore que la chambre lui (sembler) semblât vide, elle (venir) vint y jeter un coup d'œil.
 Il (avoir) eût tellement été heureux en ce temps-là.
 Elle (savoir) sut alors qu'il fallait lui parler.
 Et c'est ainsi qu'il fallait en toute occasion qu'elle l'(entretenir) entretînt de ses malheurs.
 Je crois qu'il (être) fût parti si on lui en avait laissé le temps.

Dans cet exercice, la première difficulté consiste à trouver la voyelle de base, sur laquelle on pourra décider de placer ou non un accent circonflexe.

Le problème se pose que le verbe soit au passé simple ou qu'il soit à l'imparfait du subjonctif : c'est toujours la même voyelle qui est utilisée pour les deux formes. D'où le risque de confusion à la 3ème personne du singulier, lorsqu'il n'y a pas la suite (les *sse* et autres *ssions* ou *ssiez* !) pour départager.

Le **subjonctif imparfait** se forme en effet **sur la base d'un passé simple**, base à laquelle on ajoute la double consonne **ss** (sauf à la 3ème personne du singulier justement, où l'on se contente d'un circonflexe), suivie des terminaisons qui sont celles d'un simple **subjonctif présent** : le **e** et le **i** comme on l'a vu dans la section précédente :

	Passé simple		Subjonctif présent	Perso nne
je	chanta/fini/connu /vin	s s	e	
tu	chanta/fini/connu /vin	s s	e	s
no us	chanta/fini/connu /vin	s s	i	ons
vo us	chanta/fini/connu /vin	s s	i	ez
ell es	chanta/fini/connu /vin	s s	e	nt

Des formes qui résonnent étrangement hors contexte, mais qui sont parfaitement régulières : de la même façon que le conditionnel se construit en combinant un futur et un imparfait, **le subjonctif imparfait se construit lui en combinant un passé simple et un subjonctif présent.**

Dès lors, il suffit d'avoir trouvé la voyelle du passé simple pour pouvoir en déduire toutes les formes du subjonctif imparfait. Or pour trouver cette voyelle, on dispose d'un moyen simple, vu dans la section sur le passé simple, et que l'on rappelle : il faut se placer dans le bon contexte, c'est-à-dire un contexte de conte de fées (ou de biographie). D'où le test que nous appelons "test de la Belle au Bois Dormant" : il suffit de compléter la phrase d'amorce suivante :

**La Belle au Bois Dormant se
leva et ...**

On trouve ainsi tous les passés simples. Et cela suffit dès lors à en déduire les subjonctifs imparfaits. Dans l'exercice, il suffit d'appliquer systématiquement le "test de la Belle au Bois Dormant".



La seconde difficulté est celle qui concerne effectivement l'orthographe : reconnaître si l'on a affaire à un passé simple ou à un subjonctif imparfait à la 3ème personne du singulier où les deux formes ne présentent pas de différence à l'oral.

A chaque fois, il s'agissait d'une 3ème personne du singulier. Donc à chaque fois, au lieu que le subjonctif imparfait se marque avec la double consonne **ss** suivi du **e** du subjonctif présent, il se marque avec un simple **accent circonflexe**, suivi d'un **t** pour marquer la personne - ce **t** étant utilisé y compris après la voyelle **â**, alors même que l'on a vu que la 3ème personne du singulier n'est généralement pas marquée après un **a** :

<i>elle</i> chantât	<i>elle</i> finît	<i>elle</i> connût	<i>elle</i> vînt
-------------------------------	-----------------------------	------------------------------	----------------------------



L'imparfait du subjonctif étant réservé à des usages soutenus de la langue, on dispose d'un moyen simple pour identifier sa présence dans un texte : vérifier qu'il **pourrait être remplacé par une forme plus ordinaire** dans un usage de la langue qui soit moins soutenu.

Il a en effet deux emplois :

<p>Généralement il est utilisé à la place d'un subjonctif présent (ou parfois d'un subjonctif passé) dans des phrases dont le verbe principal est au passé.</p> <p>C'est ce que l'on appelle la règle de la concordance des temps.</p>	<p><i>Je voulais qu'il vienne</i> → <i>Je voulais qu'il vînt.</i></p>
<p>A une forme composée, et donc avec un auxiliaire au subjonctif imparfait suivi d'un participe passé, il a un autre emploi qui est d'être utilisé à la place d'un conditionnel.</p> <p>C'est la raison pour laquelle on appelle dans ce cas le subjonctif en question, "conditionnel passé 2ème forme".</p>	<p><i>J'aurais voulu</i> → <i>J'eusse voulu.</i></p>

Il suffit donc d'appliquer ces règles à l'envers :

Une forme qui peut être remplacée par un subjonctif présent (ou passé)

ou par un conditionnel dans des usages moins soutenus est un imparfait du subjonctif.

Dans chacune des phrases de l'exercice, ce critère permet de trancher, quitte à le doubler de tests supplémentaires pour être certain d'avoir un subjonctif présent notamment.



Vous trouvez ci-dessous, pour chaque erreur, une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé.

Le fait est qu'il n'y comprit rien !

Il voulait chauffer la maison avant qu'il y fît trop froid.

Sa robe était si belle qu'on ne regarda qu'elle toute la soirée.

Si belle qu'elle fût, cette maison était loin de tout.

Encore que la chambre lui semblât vide, elle vint y jeter un coup d'œil.

Il eût tellement été heureux en ce temps-là.

Elle sut alors qu'il fallait lui parler.

Et c'est ainsi qu'il fallait en toute occasion qu'elle l'entretînt de ses malheurs.

Je crois qu'il fût parti si on lui en avait laissé le temps.

Il vous faut maintenant bien intégrer ces données sur le subjonctif imparfait, sur la méthode pour retrouver ses formes et sur la méthode pour identifier sa présence. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°22 (exercice p. 43)

On cherche d'abord la voyelle caractéristique du **passé simple** en utilisant le test de La Belle au Bois Dormant : "La Belle au Bois Dormant se leva et ...". On sait ainsi si cette voyelle est **a**, **i**, **u** ou **in**.

À la 3ème personne du singulier on ajoute un **circonflexe** sur cette voyelle, et on la fait suivre de la marque de 3ème personne **-t**. Attention : c'est donc un cas où **a** est suivi de **t**, contrairement à ce qui était annoncé dans le module sur les **Personnes** ; mais ce n'est pas à proprement parler un **a**, c'est un **â**, avec le circonflexe tenant la place des deux **s** qui apparaissent aux autres personnes.

Aux autres personnes donc, on ajoute ces deux **s**, que l'on fait suivre des terminaisons propres au **subjonctif** en général, et que l'on trouve aussi au subjonctif présent, avec le **i** aux 1ère et 2ème personne du pluriel et le **e** ailleurs. On a ainsi : **-sse**, **-ssez**, **-t**, **-ssions**, **-ssiez**, **-ssent**.

> Solution n°23 (exercice p. 43)

Pour reconnaître que l'on a affaire à un subjonctif imparfait et penser à ajouter un accent circonflexe (et un **t** après le **â**), il faut voir si la forme peut être remplacée par un subjonctif présent dans un usage plus ordinaire.

Ou alors, si le verbe est à une forme composée, avec donc l'auxiliaire *être* ou *avoir* à identifier, on reconnaîtra que cet auxiliaire est à l'imparfait du subjonctif s'il peut être remplacé par un conditionnel : cela prouve que l'on a affaire à un "conditionnel passé 2ème forme", qui est le second emploi des formes de subjonctif imparfait.

> Solution n°24 (exercice p. 47)

On passe à l'entraînement. Il s'agit de vérifier que vous avez bien compris les critères pour décider de placer un circonflexe ou pas sur les voyelles des verbes que vous utilisez : pas de circonflexes sur les passés simples, des circonflexes sur les si peu utilisés et si archaïques

subjonctifs imparfaits, quelques circonflexes intempestifs sur quelques rares présents de l'indicatif.

Par la même occasion, ne pas oublier que si d'aventure vous aviez affaire à un subjonctif imparfait, il faudrait exceptionnellement ajouter à un **t** à la 3ème personne du singulier même après **a**.

Et comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Et aussi n'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots qui vous posent problème pour avoir une explication.

Cela me (faire) fit une telle impression que pour que pareille aventure ne m'(arriver) arrivât plus, je réglai que je n'irais dorénavant à l'église que le matin.

Mais quoique ce parfait écrivain n'eût pas encore à son acquit Jean des Figues, ni Paris ingénu, ni tant de pages délicates et fermes, il avait déjà trop de vrai talent (A. Daudet)

L'intérêt qu'elle semblait y prendre me (faire) fit regarder cette commission comme l'occasion la plus heureuse que la fortune (pouvoir) pût m'offrir pour faire valoir mes talents.

Elle (savoir) sut alors qu'il fallait lui parler.

Je crois qu'il (être) fût parti si on lui en avait laissé le temps.

Il était délicat autrefois de se marier, c'était un long établissement, une affaire sérieuse, et qui méritait qu'on y (penser) pensât : l'on était pendant toute sa vie le mari de sa femme, bonne ou mauvaise : même table, même demeure, même lit [...] (La Bruyère)

Il se (mettre) mit cependant à me dire qu'il ne pouvait souffrir plus longtemps que son fils se (ruiner) ruinât pour moi [...] (A. Dumas)

Et c'est ainsi qu'il fallait en toute occasion qu'elle (sourire) sourît.

Il croit en moi chaque jour un peu plus, même s'il ne le reconnaît pas encore.

Il paraît que la courbe croît chaque jour un peu plus.

Vous trouvez ci-dessous, pour chaque erreur, une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé.

Cela me fit une telle impression que pour que pareille aventure ne m'arrivât plus, je réglai que je n'irais dorénavant à l'église que le matin.

Mais quoique ce parfait écrivain n'eût pas encore à son acquit Jean des Figues, ni Paris ingénu, ni tant de pages délicates et fermes, il avait déjà trop de vrai talent.

L'intérêt qu'elle semblait y prendre me fit regarder cette commission comme l'occasion la plus heureuse que la fortune pût m'offrir pour faire valoir mes talents.

Elle sut alors qu'il fallait lui parler.

Je crois qu'il fût parti si on lui en avait laissé le temps.

Il était délicat autrefois de se marier, c'était un long établissement, une affaire sérieuse, et qui méritait qu'on y pensât : l'on était pendant toute sa vie le mari de sa femme, bonne ou mauvaise : même table, même demeure, même lit [...]

Il se mit cependant à me dire qu'il ne pouvait souffrir plus longtemps que son fils se ruinât pour moi [...]

Et c'est ainsi qu'il fallait en toute occasion qu'elle sourît.

Il croit en moi chaque jour un peu plus, même s'il ne le reconnaît pas encore.

Il paraît que la courbe croît chaque jour un peu plus.